

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣ
X.ⵐⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣ
X.ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
SPECIALITE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE AMAZIGHES

Thème :

**L'EMPRUNT DANS LE CHANT FEMININ TRADITIONNEL
(MAATKAS ET FREHA)**

Présenté par :
Mlle ACHOUR Lamia
Mlle ACHOUR Sonia

Encadré par :
M. IMARAZENE Moussa

Jury de soutenance :

Président : ALIK Koussaila, MCB, UMMTO.
Encadreur : IMARAZENE Moussa, Professeur, UMMTO.
Examinatrice : HALIL Ferroudja, MCB, UMMTO.

Promotion: 2017/2018

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



REMERCIEMENTS

A l'issue de ce travail, il nous est agréable d'adresser nos vifs remerciements

- A notre promoteur monsieur IMARAZENE. M, a monsieur ALIANE. K et a monsieur ALLICHE. R pour leurs orientations, leurs conseils judicieux, la disponibilité dont ils ont toujours fait preuve à notre égard et surtout pour la volonté qu'ils ont manifesté tout au long de l'élaboration de ce mémoire.
- A tous les enseignants du département de langue et culture Amazigh qui ont contribués à notre formation, en particulier les membres du jury qui nous ferons l'honneur d'examiner notre travail.
- A tous nos informateurs des villages Maatkas et Freha qui nous a aidé à compléter notre corpus.
- A tous ceux qui ont contribué à ce qu'il prenne forme, et s'achève en ayant atteint les objectifs tracés et ces quelques ne sont pas suffisantes pour exprimer notre gratitude et reconnaissance.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

- A mes chers parents qui ont toujours été là pour moi, et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et mon amour.
- A mes chers frères : AHCENE, AHMED et sa petite famille.
- A mes sœurs : REBIHA, DJEDJIGA, LYNDA et leurs petites familles, FAROUDJA, NOUARA.
- A ma nièce et neveux (CELIA, SAMIR, FATEH, YANIS, ELIAN, ELIAS)
- A mes cousins et cousines.
- A tout les étudiants du département de langue et culture Amazigh
- A mes chères copines et amies : LAMIA, BAHIA, KEISSA, SONIA, DAHBIA, LYLA et autres
- A toute personne qui m'appécie...

Sonia

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

- A ma maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études.

Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

- A mes frères BELKACEM, RABAH, SMAIL, a ma sœur NABILA et sa petite famille.
- A la mémoire de mon cher père.
- A mon très cher NACER.
- A tous mes proches et tous ceux ont qui partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement encouragé tout au long de mon parcours.
- A tous mes amies qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès, et à tous ceux que j'aime.

MERCI !

Lamia

Sommaire

Introduction générale.....	6
Problématique.....	8
Les hypothèses	8
Objectifs du travail.....	8
Présentation du corpus.....	9
Chapitre I : Aperçu historique et définition sur l’emprunt berbère et ses classifications.....	10
Introduction partielle	11
I. Définition de l’emprunt linguistique :.....	11
II. Histoire de l’emprunt en berbère	12
III. Causes de l’emprunt linguistique.....	15
IV. Les types d’emprunts en berbères.....	22
Conclusion partielle.....	26
CHAPITRE II : Analyse du corpus.....	27
Introduction partielle	28
Les changements apportés aux emprunts	28
1- Changements phonétiques :.....	28
2- Changements sémantique :	33
3- Le changement morphologique :	38
Conclusion partielle.....	42
Conclusion générale	43
Bibliographie.....	46
Annexes	49
Table des matières.....	97

Introduction générale

De par leur plasticité et leur vitalité naturelle, les langues se trouvent souvent contraintes de s'adapter au changement et au développement permanent, que connaît le monde dans les différents domaines économique, sociologique, politique. Cette adaptation autant linguistique se traduit souvent par la création de nouvelles unités linguistique, au sein de la même langue (néologismes), ou par le recours à l'emprunt aux autres langues pour dénommer, exprimer et décrire les nouvelles réalités. C'est cela qui explique l'engouement des linguistes, lexicographes et sémanticiens pour l'étude du phénomène de l'emprunt.

L'emprunt linguistique, est un phénomène souvent très apparent et le commun des usagers, quelque peu cultivé d'une langue le perçoivent dans beaucoup de cas et ont une idée au moins, vague et générale de sa nature et de son rôle. Nous ne sommes donc pas en terrain inconnu. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il soit inutile de définir encore, avec toute la précision linguistique requise, le problème que nous abordons, tout en délimitant exactement le domaine dans lequel nous nous proposons de moissonner ou du moins de glaner. Surtout dans la langue berbère qui est influencé par plusieurs facteurs, cette langue jouissait pendant longtemps d'un usage orale exclusif, transmise par voie d'héritage oral : contes, dictons, proverbes...etc. elle ne s'est pas laissée mourir et s'enrichit continuellement par voie d'emprunt. Toutefois, nous signalons l'amorce d'un passage à l'écrit avec la diligence des chercheurs berbère on site (MOULOUD MAMMERI, BOULIFA, AIT AMRAN) et autres, pour mettre cette langue a niveau, mais certainement ce qu'elle a acquis des autres langues reste enraciné.

L'emprunt en berbère, a plusieurs causes qui ont permis d'emprunter par des différentes langues comme les conquêtes, les transactions économique, la religion (le coran)...etc. ce qui ont apporté de grands changements sur le plan linguistique, et qui ont enrichis la langue Amazigh dans certains niveaux, dans notre cas les plus influentes sont la langue arabe et la langue française, puisqu'elles dépassent la norme de l'emprunt lexical, et parmi les situations ou on trouve ce phénomène, nous citerons le chant traditionnel kabyle, qui est connue avec un mélange de langue, et ce revient a plusieurs facteurs qui ont aidé à l'épanouissement de la langue amazighe et en particulier le chant féminin traditionnel kabyle.

La poésie ou le chant traditionnel Kabyle été depuis longtemps, un moyen très important pour transmettre le message, pour cela nous ferons en sorte de réaliser une étude linguistique sur les emprunts adoptés, car ceux-ci sont devenus un besoin social et linguistique, très ressenti qui peut être une nécessité vers le développement ou la détérioration de la langue Amazigh. Pour cella nous avons pris deux langues, parmi les principale langues véhiculaire

dans le monde, qui ont marqué un grand changement dans notre société, qui été bien sur la langue arabe et la langue française.

A travers ce travail, nous espérons apporter une contribution aux études berbères, et étudié la réalité de l'emprunt dans le chant féminin traditionnel (Maaka, Freha).

Problématique

Pour qu'on puisse aborder ce thème, nous allons essentiellement analyser un certain nombre d'emprunts, on répondant a la question principale suivante : quelles est l'influence des autres langues (arabe et français) sur la langue berbère ? Nous tenterons aussi dans ces chapitres, de répondre particulièrement à certaines questions, en essayant dans la mesure du possible d'étudier ce phénomène linguistique dans la langue berbère, en cherchant les causes qui peuvent être à son origine, nous verrons comment les emprunts s'intègrent à la langue empruntée (berbère).

- Quelle sont ses types ?

- Et dans quelle situation on se réfère à l'emprunt ?

- Sont-ils nécessaires pour la langue berbère ?

-Si les emprunts existent vraiment, quel changement apparait sur ce dernier ?

Nous tenterons d'apporter des réponses à toutes ces questions au fur et à mesure dans ce travail.

Les hypothèses

Dans notre étude nous dégagerons de ce travail un certain nombre de concepts et d'hypothèses qui ont été développés dans le but de décrire et d'analyse l'importation de forme d'une langue à une autre.

- Le canal le plus important qui emprunte l'emprunt vers le berbère est celui de la poésie.
- La langue berbère a fait appel aux emprunts afin d'enrichir son lexique
- L'emprunt touche le système phonologique
- Les peuples dominants transmettent les mots de leur langue aux peuples dominés

Objectifs du travail

L'intention de ce travail, est d'être une synthèse fondée essentiellement sur un choix de fait linguistiques, sur les emprunts adoptés des langues qui ont marqués un grand changement

dans la langue berbère, vu que cette dernière a été en contact et a vu défilier de nombreuses langues de la périphérie méditerranéenne : « *La pression exercée par certaines de ces langues notamment l'arabe a pu être extrêmement forte* »¹. Le contact linguistique entre les langues implique forcément des mots étrangers, mais ces emprunts n'excluent pas forte capacité d'intégration, d'appropriation des apports extérieurs, avec une faculté d'adaptation, de naturalisation des éléments linguistiques étrangers assez exceptionnelle : « *En berbère, l'emprunt est intégré, digéré aux plan formel et sémantique, au point que l'origine étrangère en est bien souvent indétectable sans une analyse extrêmement sophistiquée* »²².

L'objectif de ce travail est l'analyse des chants féminins traditionnels kabyle, et trouver un corpus bien enrichi des mots étrangers, d'abord nous allons traiter une définition globale sur l'emprunt, et déterminé les principales causes de l'emprunt linguistique, l'objectif de la présente étude est non seulement d'identifier, de classer et d'analyser les occurrences d'emprunts linguistiques arabes ou français dans la langue berbère, mais aussi de décrire les différentes phases d'adaptation phonologique, sémantique et morphologique par lesquelles passe l'emprunt en intégrant la langue d'accueil.

Présentation du corpus

Les sources de notre recherche, ont été les chants féminins traditionnels, qui représentent les catégories les plus importantes de texte oral kabyle. Inévitablement le champ de la recherche est limité à un corpus bilingue selon des informateurs illettré.

Notre corpus récolté, contient beaucoup d'emprunts, ceux qui serra le fond d'une étude axée sur l'aspect linguistique, les emprunts constituent environ 10,48 % de notre corpus 299 unités au total, qui sont toutes empruntées à la langue arabe, et une seule unité a la langue française. Les substantifs qui sont examinés dans cette recherche, apparaissent tous dans des contextes qui nous permettent de leurs attribuer une analyse.

La seconde partie, commence par l'inventaire des mots d'origine arabe dans la langue berbère, ou nous avons formé des tableaux de classification entre son origine et leurs significations en français, nous sommes ensuite passés au classement de ces mots en trois types d'emprunt.

¹ CHAKER. S. 1984 : « *Textes en linguistique berbère. (Introduction au domaine berbère)* » .Paris, CNRS. P58.

² CHAKER. S. 2003a- « *Résistance et ouverture à l'autre : le berbère, une langue vivante à la croisée des échanges méditerranéens. Un parcours lexicologique* ». Actes du colloque L'interpénétration des cultures dans le bassin occidental de la méditerranée (Paris, mémoire de la méditerranée). P 70.

Chapitre I

**Aperçu historique et classification de
l'emprunt en berbère .**

Introduction partielle

La langue berbère, connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique, qui est passé par plusieurs étapes qui ont influencé sur le changement de cette langue. Dans cette étude, nous allons accorder une attention spéciale à la transmission de matériel emprunté d'une génération à une autre, et en particulier aux rôles des locuteurs dans la propagation et la détermination de la forme phonologique éventuelle de ce matériel emprunté. La question des emprunts linguistiques, constitue un merveilleux reflet des relations multiples, que des groupes humains ont entretenu, ou entretiennent encore entre eux. Les emprunts reflètent une partie de l'histoire des peuples et des rapports de force passés ou présents, donc également leur langue.

Dans cette étude, nous allons insister aussi sur deux aspects du processus de l'emprunt, ou nous nous attarderons spécifiquement au mécanisme, par lequel un mot perd graduellement son statut d'élément étranger, pour devenir totalement intégré au lexique natif.

Pendant cette transition, d'une part, il est difficile de reconnaître les emprunts typique, les caractérisées et de les distinguées d'une façon structurelle et distributionnelle par des mots natifs, d'autre part, des formes de langue étrangère d'où ils proviennent.

I. Définition de l'emprunt linguistique :

Il est considéré comme l'élément le plus important, est le plus ancien dans tous les contacts de langue, il existe depuis que les sociétés humaine, sont entrée en contacts de langues les unes dans les autres. L'emprunt qui implique deux langues, suppose donc toujours l'existence d'un bilinguisme. Ce sont naturellement les bilingues, qui effectuent ce transfert de mots d'une langue à une autre, pour des raisons que nous évoquerons succinctement plus loin. Ce sont surtout les bilingues asymétriques, en langue générale en particulier, qui sont les acteurs essentiels de ce transfert, en faisant appel a des emprunts dans la langue qu'ils maîtrisent le moins. Un emprunt est un mot ou une expression, qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue dite (langue d'accueil). Le terme emprunt, est d'ailleurs discutable dans la mesure où il n'y a jamais ni contrat, ni dette et dans la mesure où les mots n'ont pas à être rendus...

L'emprunt, c'est quand un parler (A) (langue cible), fini par adopté une unité ou un trait linguistique, qui existait déjà dans un autre parler (B) (langue source), et que (A) ne possédait pas, l'emprunt est un passage d'une unité d'une langue cible a une langue source, concerne

tous les niveaux de la langue et de façon plus importante le lexique, étant le niveau le moins structuré et partant le plus instable de celle-ci. Ce passage permet l'enrichissement de la langue réceptrice, au un processus de créativité aussi qu'il peut se faire à d'autres niveaux : Lexical, sémantique, syntaxique et phonologique, entre des différents dialectes de cette langue d'autre part.

« *L'emprunt est un phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-dire d'une manière générale, toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différenciés* »¹. La langue berbère coexiste depuis des siècles, avec l'arabe et le français d'où le phénomène d'emprunt linguistique, qui est défini comme étant : « *la résultante d'une langue coexiste-pacifique et ou conflictuel imposé par une colonisation ou par un contacte culturel il se produit un échange [...] qui sera exprimé par des emprunts [...] plus au moins nombreux* »².

Théoriquement, l'introduction d'une forme étrangère aux différentes structures d'une langue, obéirait aux mêmes lois qu'un changement interne. Elle entraînerait tout simplement des réorganisations à l'intérieur du système, qui finira par se stabiliser dans un nouvel équilibre. Structure, écrit par Martinet (1970, p 75), n'est pas incompatible avec évolution.

II. Histoire de l'emprunt en berbère

En Algérie, la langue berbère se présente sous forme de dialectes, comme dans le reste du Maghreb, qui ont été plus ou moins importants dans des territoires éloignés les uns aux autres, qui se concentrent dans trois grands blocs : La Kabylie, l'Aurès bloc Chaoui, et le Mzab : « *Le recensement général de 1966 donne 17,8% de berbérophones en Algérie* »³. Néanmoins les dialectes berbères, n'ont pas d'utilisation officielle contrairement aux autres langues, ils n'ont donc pas une forte langue circulaire et complémentaire, ces raisons donc ont certainement subi l'influence de certaines langues.

L'analyse, suivante n'est qu'un essai synthétique des données fournies par les historiens. Il est dicté par la nécessité de comprendre les processus historiques, qui ont donné naissance aux situations linguistiques à l'étude afin de mieux les appréhender.

¹ DUBOIS. J.1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, p177

² QUEFFELIC.A ; DERRADJI.Y ; DEBOV. V ; SMMALI.DEKDOUK.D ; CHERRAD-BENCHARFA.Y. 2002 *Le Français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Daculot Bruxelles, p 133

³ KAHLOUCHE. R. 1992 : *le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français* (volume 1) Thèse de doctorat d'état université d'Alger p29

1. Les berbères au contact des phéniciens

Selon KAHLOUCHE. R, les contacts des Berbères avec d'autres peuples de l'Antiquité, commencent avec les Phéniciens. Contrairement aux Romains, qui furent avant tout une puissance militaire terrestre, les Phéniciens furent plutôt une puissance commerciale maritime. En général, la présence des Phéniciens hors de Phénicie, resta très discrète et ils privilégièrent les îles proches des côtes, où ils pouvaient établir un avant- poste, à partir duquel ils commerçaient avec les autres peuples.

A l'arrivé des phéniciens au **XI^{eme}** siècle A.V.J, les territoires berbères ont connus une nouvelle langue, sur tout avec les échanges commerciaux, qui ont imposé le contact avec la civilisation de l'autre rives, cette influence continuait à s'étendre par leurs culture, croyances et langue quant au grecs durant le **VII^{eme}** siècle A.V.J, ont pu coloniser la partie orientale de la Libye, malgré leurs petite emprise sur le territoire de l'Afrique du nord, leurs langue été parlé même au Maroc sous l'agisse de Juba 2, c'est à ce moment-là que les berbères ont connu un très grand usage a l'écrit et parler, cette nouvelle occupation linguistique et au bilinguisme, on a résulté un parler orientaux ou le contacte entre deux langue a durée 6 siècles. Les phéniciens leur ont apporté une civilisation a la quelle ils ont fait des emprunts graver a longue durée.

2. Les berbères au contact des romains

Néanmoins, la grande force et acharnement des romains qui a pu conquérir en 146 A.V.J, les terres berbères, avec leurs politiques dévastatrice inégalité nomadisation exploitation, sont couteuse et néfaste tant pour les berbères que pour les occupants et bien sûr pour les langues. L'empire romain, absorbe la majeure partie de l'ex empire carthaginois. Carthage, est rasée après sa reddition. Sept villes gagnent leur liberté pour avoir pris position contre Carthage, parmi lesquelles figurent Utique, Hadrumète, Thapsus et Leptis Minor (Lamta).Les Romains marquent leur territoire par une nouvelle frontière, la fossa regia.

Ainsi, après plusieurs révoltes des berbères proclament une corruption, nous citerons celle menée par Takfarinas contre l'occupant et ses alliés, les citations et gros propriétaires non Romains, était dans l'obligation de passer au trilinguisme libyque punique latin, puis au successivement bilinguisme berbère latin, quand a la compagne ils demeurent toujours berbère punique, c'est à l'aide des vandales (429 A.P.J – 534 A.P.J), que les romains cèdent

en Tunisie en (429 A.P.J) au profit des vandales et de la pression interne dirigée par les rois berbères.

3. Les berbères au contact des vandales

Suite à la langue des vandales, elle n'a pas pu s'imposer même sur les territoires qui était sous leurs dominations, car elles ne possèdent aucune splendeur de civilisation, après l'attaque extérieurs des byzantins (534-647 A.P.J), leurs implantations dans le pays des berbères derniers au presser la civilisation de tous part, en leurs imposant une guerre d'usure, impôts a fin de régénéré leurs puissances.

La population, a pu bannir ce régime et a ce soulever contre ces envahisseur jusqu'à l'arrivée des arabes musulmans en Afrique du nord en (647 A.P.J), ces deux concurrents n'auront pas laissé de traces sur le plan linguistique, mais ils n'ont pas stoppé l'entendue de l'évangélisation que gagnait du terrain.

4. Les berbères au contact des arabes

La plus grande et la marquante invasion qu'a connu le Maghreb, est venu de la péninsule arabique, qui après avoir islamisé et arabisé l'Egypte et la Lybie, s'attendent au Maghreb, leurs conquête s'est faite au nom de l'Islam. Alors c'est avec la diffusion de l'islam que l'arabe ce répand. Le rayonnement de la langue et de la culture arabes s'amplifie au fur et à mesure des conquêtes territoriales pendant le Moyen Age.

Avec la présence de l'islam en Afrique du Nord, un grand nombre de concepts nouveaux devaient être exprimés dans la langue indigène. Avec l'islam, des habitudes nouvelles s'affirmaient, la prière rituelle l'assemblée des croyants dans la mosquée. Il est sûr que ces idées fondamentales étaient introduites dès le premier événement de la foi nouvelle. Les nouveaux convertis ne parlaient pas l'arabe et il a fallu fabriquer un vocabulaire religieux dans leur propre langue, le berbère.

En effet, l'apport de la religion a joué et joue un rôle important dans la propagation de la langue arabe dans les milieux berbérophones, son expansion a donné naissance à un bilinguisme, berbère-arabe qui va perdurer jusqu'au **XIX^{eme}** siècle, qui sera la langue maternelle d'environ 150 millions de locuteurs et sera utilisé comme seconde langue, par plusieurs millions de personnes appartenant au groupe des langues sémitique centrales du sud, jusqu'à ce que le Maghreb connaitra une autre colonisation, celle des français, celle-ci engendre un trilinguisme berbère – arabe – français.

Le contact du berbère avec l'arabe n'a pas cessé après l'islam, un terme religieux qu'on trouve dans un parler moderne peut être emprunté à un quelconque moment entre le VII^{ème} siècle.

5. Le berbères au contact des français

La préséance française en Algérie, a durée 132 ans et forcément, cela ne peut être sans impact pour le peuple colonisé, c'est ce qu'affirme CHIRIGUEN, en disant que dans tous les espaces où se produisent deux peuples, même pour des confrontations violentes, il se produit forcément un échange sur tous les plans y compris sur le plan linguistique

Le français, fut introduit en Algérie par les voies de la colonisation. Les Algériens, ayant montré depuis toujours leur aptitude à l'apprentissage des langues étrangères. L'ont acquis. Celui-ci devient langue d'usage pour un bon nombre de locuteurs, ce qui classe l'Algérie dans les premiers rangs des pays francophones. Bien qu'il ait officiellement le statut de langue étrangère, le français investit, en Algérie, toutes les sphères du savoir auxquelles l'arabe n'a pu encore y accéder, le français est vu, par les Algériens, comme la langue de l'acquisition du savoir, de l'ouverture vers le monde extérieur et s'affirme être un outil indispensable pour le développement technologique : « S'est imposée comme langue véhiculaire dans les communications inter algériennes entre locuteurs berbérophones de différentes variétés et entre ceux-ci et locuteurs arabophones »¹ Le français est aujourd'hui, du fait de la domination économique et culturelle du monde francophone, la langue la plus pourvoyeuse d'emprunts : « La proportion des emprunts est donc fonction des rapports socio-économiques, culturels et politiques établis entre les différentes communautés linguistiques en contact et continue à se faire sentir de nos jours. De sorte que le dépouillement lexical d'un corpus unilingue de cinq (5) heures fait apparaître 42% des lexèmes de souche berbère contre 46% d'étymologie arabe et 12% d'origine française »²

III. Causes de l'emprunt linguistique

Plusieurs raisons expliquent le passage d'un terme de la langue source, vers la langue cible ou emprunteuse. Ces raisons sont principalement celles qui ont influencé sur l'intégration des emprunts.

Les emprunts, servent d'abord à introduire des nouvelles références, qui n'ont pas encore de dénomination dont les éléments lexical est introduit avec la chose qu'il désigne, ce

¹ DOURARI. A. 2003. *Politique linguistique en Algérie*. p7

² KAHLOUCHE. R. *L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique berbère (kabyle)*. p 22

phénomène, existe généralement chez les langues pauvres au crédit lexical qui cherche à compléter les vides dans leur langues, alors elles font appel aux langues riches qui jouissent d'un grand prestige dont la culture est rayonnante ou l'économie fleurissante: L'arabe au moyen Age, le français au XVIII^e siècle, l'anglais depuis le XIX^e siècle ...

Certainement, les berbères en souffrent de cette pauvreté au niveau du langage est pour cela ils ont réussi à emprunter plusieurs mots lors des échanges commerciaux ou les conquêtes des phéniciens, les romains, les arabes et les français.

Il existe aussi : « *des locuteurs arabophones se déplacent en familles et en groupes important pour s'installer dans des régions berbérophones* »¹, surtout lors des conquêtes arabes qui ont arabisé le lexique berbères, cette influence touche essentiellement les régions berbérophones habités par des arabophones qui marque l'entourage de leurs emprunts linguistique qui peut remplacer certains mots moins utilisés dans ces régions : « *le contact de la langue peut conduire le locuteur à pratiquer le code mixing ou le code switching selon le degré de maîtrise qu'ils ont de la langue seconde* »² après l'indépendance les berbères ont emprunté beaucoup plus à l'arabe qui ont arabisé l'administration algérienne qui est une langue dominante et véhicule de la révélation coranique.

La proportion des emprunts, est donc fonction des rapports socio-économiques, culturels et politiques établis entre les différentes communautés linguistiques en contact. Il est particulièrement investi par l'idéologie et les sentiments. La valeur attribuée au mot emprunté est une question sociale et nationale ; selon que l'idiome et le peuple auxquels on fait des emprunts sont regardés inférieurs ou supérieurs, ces emprunts descendent ou montent en dignité.

Les facteurs qui produisent l'emprunt

Comment se fait-il qu'une partie, maintenant majoritaire, des populations autochtones ait abandonné sa langue alors qu'une autre l'a conservé malgré les conquêtes arabes et françaises, l'islamisation, l'intégration très ancienne dans l'orbite arabo-musulmane ?

Les relations économiques, politiques et culturelles entre les pays provoquent l'entrée de certains éléments d'une langue à une autre qui est le cas de l'arabe et le français dans le territoire berbère.

¹ IMARAZEN. M (2007) : *Le substantif et ses modalités (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)* thèse de doctorat p 115

² BOUKOUS. A, 1989 ; *l'emprunt linguistique en berbère: dépendance et créativité-Etude et documents berbères* 6. P8

1-Facteur Linguistique :

Nous savons tous que la langue est un moyen de communication or, le berbère n'arrive plus à satisfaire les besoins communicatifs de ses locuteurs pour de nombreuses raisons, en particulier celle des nombreuses lacunes lexicales.

En conséquence, le berbère s'est tourné vers d'autres langues avec lesquelles elle a été en contact pour se procurer un changement que la société berbère n'a pas connu.

Les problèmes de norme linguistique dont souffre la langue berbère qui a survécu, durant des siècles dans l'oralité, à travers ses nombreuses variations très éloignées les unes des autres, ont accentué le processus de disparition de la langue berbère,

Ainsi, les écarts phonétiques, phonologiques, lexicaux, morphologiques et syntaxiques qui les séparent, évoluent indépendamment des autres et les séparent, l'absence de normes linguistique fais face à la confrontation du défi de passage de l'oralité à l'écriture, et doit être adopté pour que cet enseignement soit efficace et pour que la langue berbère puisse refaire surface. D'autant plus que les variations à différents niveaux de la langue existent non seulement entre les nombreux dialectes, mais, aussi, au niveau intra-dialectal. Ce qui fait que la standardisation du berbère est un défi loin d'être réglé car celle-ci devrait survenir, à notre avis, surie a la normalisation au niveau de chacun des dialectes berbères si non de l'un d'entre eux afin de lui permettre de s'imposer comme référence.

Chaque passage étranger à laisser des marques plus au moins profondes, en particulier sur le plan linguistique comme la dialectisation qui ces trouver dispatché en plusieurs dialectes éloignés les uns des autres, et la présence d'emprunts notamment à l'arabe et au français. Cependant, c'est à la langue arabe que le berbère a beaucoup plus emprunté.

Le savoir religieux, a joué un rôle très important dans le facteurs linguistique et extralinguistique, la coexistence entre ses deux langues qui se partagent le même espace depuis plus de douze siècles durant lesquels le berbère s'est retrouvé minoré et dévalorisé face aux autres langues qui étaient perçues comme langues du savoir, de prestige et modernité.

Le contact entre populations, cultures et civilisations ainsi que la coexistence entre les langues engendrent, nécessairement, des influences linguistiques qui peuvent varier d'une langue à une autre et d'une société à une autre selon de nombreux facteurs linguistiques et extralinguistiques.

2-Facteur d'expressivité et de précision :

Dans certaines situation linguistiques, le locuteur est contraint a s'exprimé avec un vocabulaire riche et mieux adapté afin de se permettre une meilleur transmission de ses pensées et une compréhension certaine sans aucune ambiguïté. Pour ce faire, il s'alimente là où la richesse lexicale est abondante et variée, trouvent refuge dans une autre langue,

Le kabylo phone, a souvent au recours à la langue arabe, en particulier quand il s'agis d'un discours liée à la religion, de nos jours, nous avons constaté que la majeurs partie des discours est fait en langue français afin de se permettre des discours précis sans amalgames ni ambiguïté, d'ailleurs la tendance actuelle chez les jeunes et un code switching ou mixing entre le kabyle et le français, qui est à leurs yeux la langue du savoir universel et de la modernité.

Le recours à l'emprunt se fait, aussi par simple attraction et séduction linguistique afin d'éviter l'usage de termes tabous, ou bien elle se fait par complexe afin que le locuteur affirme sa supériorité linguistique et statuaire ou bien affichez son appartenance idéologique, car le référencement à l'emprunt aux interférences et à l'interaction verbales devienne collectifs après un usage individuels.

Mais aussi, la sacralisation et la conviction religieuse joue un rôle important, l'usage massif d'une certaine terminologie liée a la religion et a la divinité lors du discours religieux, car remplacer un tel lexique par celui de leur langue maternelle est considéré, par les Berbères eux-mêmes comme une atteinte a la religion et a ses valeurs.

En effet, la poésie est un canal important par lequel passent les emprunts de la langue arabe ou française, en raison du caractère oral et instantané de la littérature berbère, les poètes trouvaient refuge dans la langue arabe qui leurs permettait de se ressourcer en leur offrant un lexique plus riche et varié.

3-Facteur médiatique :

La technologie et la science, ainsi que l'invention de moyens de communication est de plus en plus efficaces, en fait que certaines régions de la Berbère (kabyle) qui étaient protégées par leur géographie et des influences externes. Elles sont, désormais menacées de l'intérieur comme de l'extérieur dans leur langue, leurs culture et leurs traditions, car la télévision est un moyen plus important que l'école dans la survie d'une langue,

En effet, depuis sa création, la télévision algérienne a toujours, œuvré a travers ses programmes, en faveur de la promotion de la langue arabe, le berbère n'y a occupé qu'une

place périphérique et dérisoire (quelques chansons, discours religieux qui affichent plus d'emprunts à l'arabe et d'interférences qu'il n'en existe dans le discours quotidien).

4-Facteur de dispersion :

La dispersion des parlers berbères et les variations qu'ils présentent sur différents plans (lexique, phonétique, phonologique, morphologique, syntaxe) rendent l'intercompréhension, entre leurs communautés, difficiles voire impossible, comme c'est le cas entre les locuteurs des parlers du Nord et ceux du sud, à tel point que certains chercheurs parlent de langues berbères, au pluriel. Cette situation favorise la restriction de l'aire d'utilisation de cette langue dont le centre d'usage reste limité au plus aux locuteurs et au territoire de chaque dialecte, pour qu'il y ait intercommunication entre les berbérophones de différentes régions et on fait intervenir une langue intermédiaire qui leur sert de relais,

Nous avons ici, un double facteur puisque c'est la restriction et l'atomisation du domaine qu'occupent le berbère et l'étendue du territoire de l'arabe qui ont fait que le berbère s'amointrise en faveur de l'arabe.

5-Le facteur géographique :

Des considérations historiques et la configuration géographique de l'Algérie ont fait que les populations berbères se sont isolées à l'origine sur des territoires montagneux et désertiques afin de sauvegarder leurs langues et leurs cultures : « *Notamment l'isolement dans les zones montagnarde par opposition aux régions de plaines et de hautes plaines pré-sahariennes très tôt arabisés par ce qu'elles permettaient la circulation et l'installation aisées des population arabophones venus d'Orient et des agents des pouvoirs urbains arabophones.* »¹

Mais leur proximité avec certains villes et villages arabophones a favorisé néanmoins l'interpénétration des langues berbères et arabe, ainsi leurs traditions sociales se retrouvent altérées. Aujourd'hui encore s'est retrouvé cet isolement territorial vaincu par les moyens modernes de communication comme la télévision, la radio, la scolarité des enfants et la mobilité des individus pour des raisons économiques et professionnelles ont permis une pénétration linguistique travaillant au détriment de la langue berbère.

¹ CHAKER. S. 1989 : *l'Arabisation, encyclopédie berbère, les indices linguistique (contacte et emprunts)*. p834.

6-Le facteur culturel:

La puissance culturelle de l'arabe et du français ont joué un rôle très important dans les régions berbérophones qui est une force de domination indirecte qui attaque la culture berbère qui n'est plus protégée qui est un phénomène touchant de larges couches de la population, notamment la jeunesse a travers « *les différents styles musicaux arabophone qui se sont répondus sur tout le territoire national, et même internationale pour certains d'entre eux. Le Chaëbi, le Rai, le Staïfi, le Haouzi* »¹, qui est attirés par la jeune génération par ce genre de production artistique et qu'on voit aujourd'hui très connus dans le territoire berbère.

Ce facteur a aidé à la valorisation de l'arabe d'une part et de la langue française d'autre part avec les grands chanteurs et aussi auteurs qui ont produit des livres et des fables comme celle de Djeha qui est très connus dans les régions berbérophones : « *Exode rural massif avec urbanisation dans la ville à dominante arabe, disparition des cellules et modes de production traditionnel, scolarisation massive en langue arabe, action quotidienne de la radio et la télévision...attaquent avec une violence inconnue jusque-là le socle culturel berbère* »².

7-Le facteur économique (commercial):

Le système économique des régions berbérophones a connus une certaine faiblesse ce qui a obligé ses habitants a l'émigration vers des villes urbains , du pays surtout l'Europe en cherchant du travail en dehors de leurs pays : « *il se sont retrouvés dans des situations minoritaires dominés dans des milieux où deux langues, au moins sont présente, se retrouvent dans des positions d'insécurité linguistique et subissent, par la suite, des influences linguistiques pouvant aller jusqu'à l'assimilation et la perte complète de leur langue natale au bout de la deuxième génération* »³. C'est le cas aussi de l'arabe au niveau des grandes villes algériennes surtout dans les lieux public et les lieux du travail ou la position dominante est l'arabe qui provoque une unification linguistique. Ceux-ci a bien encouragé leurs enfants a adopter ce bilinguisme la langue seconde de leurs parents qui tend a devenir leur langue première, à eux par la suite ca deviens contaminant avec les déplacements vers leurs village natales avec leurs langage influencé par l'arabe ou le français.

¹ IMARAZEN. M. (2007) : *Le substantif et ses modalités (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)* thèse de doctorat. p 117.

² CHAKER. S : idem, p834.

³ IMARAZEN. M. 2007 : *Le substantif et ses modalités (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)* thèse de doctorat. P113.

8-Le facteur démographique et social :

Dans les régions berbérophone, la femme joue le rôle de la protectrice des traditions et de la langue, certainement le contacte des hommes avec d'autres locuteurs importent une autre langue qui devient la seconde langue pour eux : « *Cet élément étranger était, probablement, minimisé avant d'atteindre la jeune génération puisqu'il devait être transmis d'abord aux femmes qui se chargeaient de la transmission de la langue à ses jeunes* »¹, ces nouveaux éléments deviennent véhiculaires dans leurs société, qui sont aujourd'hui des emprunts de cette langue.

La langue berbère (kabyle) s'est également bien maintenus dans des régions qui ont de grand nombre de population qui ne permet pas a un étranger de s'y glissé : « *où l'occupation humaine était déjà suffisamment dense et ne permettait que difficilement l'intrusion d'élément extérieurs. Alors que l'arabisation se développe surtout dans les zones à occupation humaine plus clairsemée (régions d'élevage pastoral, nomade, ou sédentaire)* »², dans ces derniers l'intrusion peut influencer facilement sur la société: physiquement d'abord mais aussi socialement par le jeu des alliances et de la parenté.

Les ressemblances dans le mode de vie comme élevage pastoral et dans l'organisation social entre les régions berbères des hautes plaines et piémonts sahariens (des Zénètes selon la classification médiévale) et bédouins arabes venus du Moyen Orient.

L'instruction et le bilinguisme sont devenus un complexe social pour la plupart des berbérophones qui pensent que le statut de celui qui maîtrise les deux langues arabe ou français a cotés de sa langue natale (le berbère) a toujours une supériorité comme aux bourgeois, principalement a l'arabe qui touchait le domaine religieux non seulement pour celui qui manipulait cette langue, mais aussi pour lire et repérer le Coran.

Ajoutons à cela, la domination de la langue arabe chez les algériens : « *l'adoption par les kabyles des mots arabe au point de les substituer aux leurs, laisse supposer qu'au moins une partie des immigrants jouissaient d'un statut social élevé qui valorisait leur parler* »³ car un grand nombre parmi eux sont des arabophones ou pratiquants de la langue arabe, par contre une petite minorité seulement sont des berbérophones dont ceux qui sont bilingue et pratique, en plus du berbère, l'arabe.

¹ IMARAZEN. M. Idem. P 114.

² CHAKER. S1989 : *l'Arabisation, encyclopédie berbère, les indices linguistique (contacte et emprunts)*. p834.

³ KAHLOUCHE. R. *Les déterminations socio-historiques de l'emprunt du kabyle (berbere) à l'arabe. Université de tizi ouzou. P 6*

Ces facteurs, ont joué un rôle majeur dans la promotion de l'arabe dialectal, cependant les conséquences de ce renforcement été beaucoup plus qu'une extension, cette langue est devenue source d'emprunt en raison d'une nécessité pour les locuteurs berbères. Ces langues ne sont pas isolées l'une de l'autre, mais elles sont en contact par l'intermédiaire de leurs utilisateurs, à cause du voisinage, de la coexistence, des migrations ou des colonisations, phénomènes qui mènent souvent au bilinguisme.

IV. Les types d'emprunts en berbères

Les types d'emprunts en berbères, sont classés essentiellement en trois types. Pour intégrer un emprunt, il doit s'adapter a des différents types de règles, selon l'unité empruntée, les deux langues concernées et l'époque de l'emprunt, les emprunts adaptés sont des mots empruntés, qui ont été modifié conformément au lexique de la langue emprunteuse, afin de rentrer dans une catégorie grammaticale déterminée.

L'intégration se fait à des degrés divers :

1. Les emprunts complètement intégrés:

« Les emprunts berbérisés sont considérés comme les premiers entrés dans la langue »¹. Elles sont influencés essentiellement sur le plan phonétique, phonologique et morphologique, ce changement a beaucoup influencer la prononciation du mot emprunté, et généralement il apporte les deux modalités obligatoire (le genre et le nombre) Les mots berbérisés : « ceux qui phonétiquement subissent une adaptation à la base articulatoire du berbère, syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil. Les emprunts berbérisés sont considérés comme les premiers entrés dans la langue »²

Exemples :

Emprunt	origine	signification en français
ajdid	جديد	Le nouveau
iḍebbalen	الطبالون	Tambourinaires
ameiwen	المعاون	Assistant

¹ HAMERS et BLANC. 1989. dans *Bilingualité et bilinguisme* .p79

² KAHLOUCHE. R.1992 *L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle)*.
p 22

2-Les emprunts partiellement intégrés:

« Les noms partiellement berbérisés, ne connaissent pas tous les ajustements phonétiques attendus et peuvent même garder certaines marques des modalités de l'arabe à l'état de figement ou vivantes »¹, et ces mots peuvent avoir assimilation des phonèmes de la langue empruntée, aux phonèmes les plus proches de la langue emprunteuse. D'une manière générale, les substantifs non intégrés se caractérisent par l'absence d'une des voyelles initiales (a, i, u), qui accompagnent de façon quasi-systématique les noms de souche berbère ou berbérisés.

Exemples :

Emprunt	origine	signification en français
εejbey	تعجبت	J'étais étonné
Ferħen	فرحوا	Ils se sont réjouis
Yebna	بنى	Construit

Cependant, il existe un certain nombre de mots qui peuvent ne subir aucun changement en passant en berbère, il s'agit du vocabulaire religieux très fréquent dans la pratique liturgique, en particulier lorsqu'ils sont performés dans ce domaine comme les fuqaha ou les tolba qui ont une bonne maîtrise de l'arabe classique ,ce qui à influencer sur cette catégorie de société et particulièrement sur les louanges religieuses.

Exemples :

Emprunt	origine	signification en français
Muħemmed	محمد	Mohammed
Raşul	رسول	Prophète
Allah	الله	Dieu

Analyse sur des types d'emprunts

Notre corpus est bien riche des emprunts intégré a la langue arabe, qu'à travers la totalité de ces chansons récolté, qui nous a permis de recenser 299 emprunts lexicaux propre a la langue arabe généralement, et une unité française.

Un classement par catégories, selon l'intégration de chaque mot a ensuite révélé. On notera d'une part, que la majorité des emprunts récoltés sont des emprunts partiellement intégrés, dans la langue berbère qui figurent 239 unités qui se caractérisent par un pourcentage

¹ KAHLOUCHE. R. Idem. P 22.

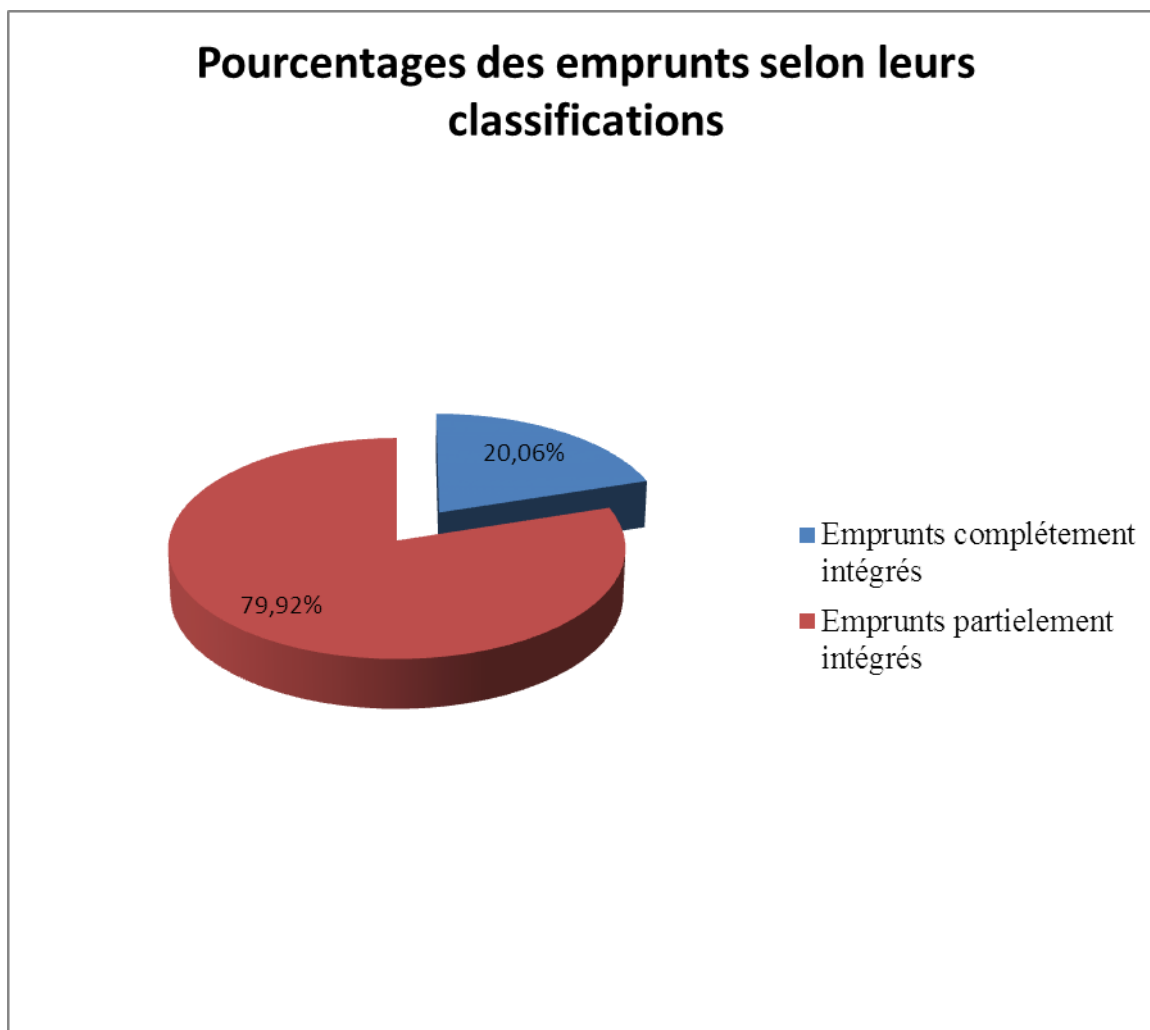
considérable 79,92 %, nous justifions cette situation, par les raisons suivantes des locuteurs qui ont appris la langue arabe dans des mosquées ou des Zawia, le statut de celui qui maîtrise les deux langues, arabe ou français a côté de sa langue natale (le berbère) a toujours une supériorité, comme aux bourgeois comme une sorte de prestige, principalement a l'arabe qui touchait le domaine religieux, non seulement pour celui qui manipulait cette langue, mais aussi pour lire et repérer le Coran. Généralement parlant, chaque langue emprunte un mot, quand elle en a besoin ou bien toutes les fois qu'elle lui en marque un afin de désigner, par exemple des noms propre a la religion, des objets, des produits encore inconnus, ou lorsque les locuteurs eux-mêmes se déplacent : « *qu'on reprenne son bien partout où on le trouve* »¹

D'autre part, les mots intégrés sont moins retrouvés dans notre corpus, par rapport a ces premiers, dans cette catégorie, on a recensé environ 60 unités seulement, qui représente 20,06%, en général les emprunts sont d'autant mieux intégrés, qu'ils sont plus vieux, un mot bien intégré, adopte tous les traits en cause propres à la langue berbère, c'est-à-dire que les phones que celle-ci n'a pas sont remplacés par des phones qu'elle a, et d'autres changements phonétiques, aussi lui sont appliqués, qui l'adaptent à la prononciation de la langue. De même, l'accent est déplacé si son lieu d'origine ne correspond pas aux règles d'accentuation de la langue berbère.

¹ DEROY. L. 1980 : *L'emprunt linguistique, nouvelle éd [corre, et addi]* ; Paris ; Les Belles Lettres, p111.

Tableau sur les classifications d'emprunt

Types d'emprunts	Emprunts complètement intégrés	Emprunts partiellement intégrés	Totaux
Nombres d'emprunts	60	239	299
Pourcentage	20,06%	79,92%	100%



Conclusion partielle

En finissant le chapitre par une conclusion partielle, qui explique que le lexique berbère a été très influencé par diverses langues. C'était surtout, celles avec les porteurs desquelles les berbères, se sont trouvés en contact au travers des conquêtes et des échanges culturels, commerciaux, et divers facteurs qui ont marqué un grand bouleversement dans cette langue.

Nous noterons, que les différentes conséquences linguistiques de l'emprunt aperçues dans la langue emprunteuse, se réfèrent avant tout au prêteur, autrement dit, à la langue donneuse ou plutôt fournisseuse. Celle-ci jouit de tels aspects, que nous allons en traiter quelques-uns qui nous paraissent importants dans les chapitres suivants.

Notre étude, ces faite aussi sur quelques aspects ou types d'emprunt linguistique, devient consacrée à l'intégration de ces derniers dans le système de la langue emprunteuse, autrement dit la langue berbère adapté ou emprunté par d'autres langue arabe ou française, tout en éclaircissant l'idée de leurs assimilation en tant que des corps étrangers et en les distinguent ainsi selon leurs caractères propres, or nous avons essayer de clarifier quelques aspects principaux de l'intégration, dont l'analyse a occuper une certaine surface de cette partie, qui contiennent également des aspects secondaire. Cette étude, nous a apporté des résultats bien précis, qui s'appuie sur des statistiques ou nous avons vu que la majorité des emprunts récoltés, sont des emprunts partiellement intégré dans la langue berbère.

CHAPITRE II

Analyse du corpus

Introduction partielle

Un mot emprunté à une autre langue, s'adapte au système nouveau dans lequel il est inséré il devient pleinement un mot de cette langue, ce que l'on peut voir dès que ce mot subit les règles de la langue d'accueil. Ce que l'on emprunte le plus facilement, ce sont des mots, spécialement des noms, des verbes, des adjectifs. Le terme étranger cesse d'être néologique, à partir du moment où il est entré dans le système linguistique de la langue d'accueil, par ce que la langue prêteuse, a beaucoup de différence par rapport au système berbère. Pour cerner cette intégration linguistique de nos emprunts, nous avons fait une analyse qui nous a conduits à les observer sous plusieurs angles : la première partie va concerner l'analyse phonétique ; la deuxième, va présenter une analyse sur les changements sémantique, quand à la dernière c'est une étude morphologique, sur quelques exemples retiré de notre corpus.

Les changements apportés aux emprunts

1- Changements phonétiques :

La langue réceptrice, cherche à intégrer les emprunts, en les adaptant à ses propres règles phonétiques, prosodiques, grammaticales...mais tous les emprunts existant dans une langue à un certain moment historique, ne sont pas intégrés de la même façon ; En général, les emprunts sont d'autant mieux intégrés, qu'ils sont plus vieux autant que les chants populaires féminines.

Le premier stade d'emprunt, est celui d'élément étranger dans la langue. L'une des voies par lesquelles il apparait, est le mélange d'éléments de deux langues différentes dans la même chaîne parlée, parfois une phrase, c'est un phénomène qui peut exister chez les bilingues.

1-1- Les emprunts complètement intégré :

Pour adapter des mots empruntés, dans certaines langues on change parfois également des phonèmes qui pourtant y existent. En berbère par exemple, on appliquait aux emprunts les règles de l'harmonie vocalique qui est très connue dans cette langue. Un emprunt qui désigne une réalité existante dans la communauté linguistique, peut ne plus être considéré comme étranger, quand il est complètement intégré linguistiquement et que le locuteur ordinaire ne sait pas que c'est qu'un emprunt.

Les mots suivent parfois des chemins complexes. Ils expliquent certains changements qui rentrent dans la langue d'accueil.

1-2-1- Le genre : Exemples :

	Emprunt	origine	signification en français
• Masculin :	Ajdid	جديد	Nouveau
	Akersi	الكرسي	Une chaise
• Féminin :	Tajmaeit	الجماعة	L'association
	Taqbaylit	القبائلية	Une kabyle (une femme)

1-2-2- Le nombre : Exemples :

	Emprunt	origine	signification en français
• Singulier :	Amaşri	المصري	L'égyptien
• Pluriel :	Iḍebbalen	الطبالون	Tambourinaires

1-2- Les emprunts partiellement intégré :

Ce type d'emprunt, a subi un changement sur le plan phonétique et phonologique. Cette influence de la langue berbère garde certaines marques des modalités de l'arabe, ou autrement dit c'est intégré au système phonétique de la langue emprunté.

Exemples :

Emprunt	origine	signification en français
mħħu	امحي	efface
ahduyi	اهديني	Vous m'orienter

En générale, quand il y a des divergences entre les deux langues, c'est plutôt le remplacement d'un trait phonique étranger, par un trait phonique de la langue cible qui prime sur le fait d'emprunter directement un trait étranger : « *une langue peut donc emprunter un élément phonique et le substituer à un autre en usage et qui présente des ressemblances (caractéristiques phoniques), comme elle peut, inversement, substituer un phonème de son système à celui contenu dans un élément lexical emprunté à condition que les deux phonèmes présentent quelques caractéristiques identiques* »¹.

Si nous parlons de particularités phonétiques, il s'agit de la façon d'adapter la forme de la langue source a la phonétique de la langue cible

Exemple :	Emprunt	origine	signification en français
	zzal	صلى	prier
	tazallit	الصلاة	la prière

¹ CHERIGUEN. F. 2002. *Les mots des uns, les mots des autres* ; P 262

Le verbe « zzal : prier » avec le nom d'action tazallit « prière » est un emprunt phonétique. Les bases cet emprunt ont rentré dans tous les temps-aspect qui se font partout de la même manière.

Aoriste	Prétérit	Aoriste intensif	Nom d'action
zzal	zzul (i/a)	tzalla	Singulier : tazallit pluriel : tizilla

Le « s » est emprunté comme « z » dans le verbe « صلى » a été introduit dans la petite classe de verbes du type [CvC]. Il est assez rare que le « s » de l'arabe soit emprunté comme « z » en berbère. Les seuls mots qui ont « z » sont « zzal : prier » et « uzum ; jeûner », deux vocables fondamentaux de la langue de l'islam. Le fait que cette particularité phonétique se trouve dans toute l'aire linguistique du berbère dans les mêmes deux emprunts montre qu'il s'agit d'une adaptation ancienne.

Quant à la deuxième particularité, les verbes du type [CaC] sont assez rares. Hors de zcall, il n'y a qu'un seul autre verbe berbère de cette structure, le verbe « ggal : jurer ». Comparez les formes suivantes :

Aoriste	Prétérit	Aoriste intensif	Nom d'action
zzal	zzul (i/a)	tzalla	tazallit-tizilla
ggal	ggul (i/a)	tgalla	Tagallit-tigilla

C'est fort probable, les créateurs de l'emprunt « zzal » ont délibérément adapté la forme du verbe « prier » à celle du verbe purement berbère « jurer ». De cette façon un des concepts les plus importants de la foi nouvelle était associé à une des institutions fondamentales de la société berbère : le serment.

Exemple : Emprunt origine signification en français

uzum صام jeûner

Le verbe « jeûner » se trouve dans tous les parlers berbères. Sa forme originelle a été marquée par les grandes reformatives qu'a subies la classe verbale dont le verbe fait partie : la

classe des verbes qui, à l'aoriste, commencent par une voyelle. Tout de même, on peut constater que la structure originelle du mot était : uCuC

emprunt	origine	signification en français
Aseɛdi [asæɛði]	السعيد [alsəɛi:d]	Chanceux
lfetṭa [lfə ʔfa]	الفضة [alfiɖɖa]	L'argent
Lḥenni [lhə ɲni]	الحنة [alha ɲna]	Le henné
Lɛica [lɛiʔa]	العشاء [lɛiʔa]	Diner

Présence de la voyelle initiale « a » qui est une marque obligatoire du sexe masculin dans la langue berbère et du « i » qui est utilisé dans la majorité des noms masculins tendus chute de « al » qui est propre à la langue arabe en gardant la consonne « l ».

1-3- Phonologisation de variantes contextuelles :

1-3-1- Au niveau des emphatiques :

La langue berbère a adapté des articulations emphatiques dans la langue arabe qui sont sous cette forme : [t/ɾ/s/] qui sont des consonnes remplaçantes aux [ط/ض/ص] qui ont permis de combler des cases vides et les renforcer

Exemples:

rebbi → رب

weṣṣi → وصي

tṭbel → طبيل

1-3-2- Au niveau des phonèmes tendus :

Le système phonologique berbère ancien opposait une série d'occlusives simples à des occlusives tendues qui remplacent « chadda (ّ) » dans la langue arabe : Ce remplacement figure généralement dans des mots :

b → bb

d → dd

g → gg

k → kk

t → tt

Exemples :

nnebi → النبي

mekka → مكة

ddheb → الذهب

Les phonèmes non tendus ont subi un changement aux niveaux de la transcription et de la prononciation qui se manifeste par le redoublement de la consonne et l'accentuation lors de la prononciation qui sont devenus des phonèmes tendus qui est un phénomène très connu dans la langue arabe.

1-3-3- Au niveau de la spirantisation :

La série des non tendus a subi à un moment donné de l'histoire un fait d'évolution interne, le phénomène de spirantisation :

b → bd → dg → gk → kt → t**Exemples :**lehdur → الهدرة (arabe dialectale)

ṣṣwab → الصواب

La consonne “d” par exemple s'oppose à “ḍ” dans les deux termes d'origine arabe suivants : ajdid « Le nouveau » et ddheb « L'or » (paire minimale imparfaite). Cette différence liée à des causes internes qui oblige d'adapter des phonèmes propres à la langue arabe qui serait vite résorbée et l'évolution aurait abouti, sans la pression externe, L'influence de l'arabe qui sera soutenue plus tard par celle du français avait surpris la mutation en plein mouvement. De fait, l'arrivée massive des emprunts renfermant des occlusives simples va renforcer la perturbation engagée par l'affaiblissement des consonnes tendues dans la distribution originelle des occlusives simples et des spirantes.

1-3-4- Au niveau des pharyngales:

Dans la langue berbère nous trouvons beaucoup de mots pharyngalisés à travers les emprunts arabes. « *Mais chose étonnante est que ces sons, biens que pas du tout étrangers aux systèmes phonologiques berbères, puisqu'ils figurent déjà depuis la préhistoire, subissent un traitement différent presque dans chaque parler* »¹, cependant l'influence de la langue arabe sur la langue berbère a créé certaines unités lexicales qui font partie du vocabulaire commun ou nous trouvons des phonèmes qui subissent le processus de pharyngalisation.

Exemples :

ħ —————> lħiğğ
 ε —————> εarafa

D'une manière générale avant qu'un mot emprunté ne soit complètement lexicalisé, il existe souvent des locuteurs pour savoir le prononcer d'une manière plus ou moins « correcte », c'est à dire plus ou moins proche de sa prononciation originelle. Il existe donc un flottement : le mot français « la famille » est prononcé le plus souvent « lfamilya » par les locuteurs qui ne maîtrisent pas la langue française, il est évident que ces derniers risquent de le prononcer en suivant les règles de lecture propre à la langue berbère.

2- Changements sémantique :

Dans la catégorie sémantique, le mot emprunté est adopté avec un seul sens qu'il a dans la langue source. S'il a un sens général, la langue réceptrice l'adopte avec un sens spécifique. Certains mots changent de sens au contact du berbère et retrouvent un champ sémantique auquel ils ne renvoyaient pas à l'origine.

Après avoir emprunté les mots, les sens de ces derniers peuvent être changés : « *d'autant plus quand les langues sont génétiquement éloignées. Généralement, le sens dans la langue receveuse sera restreint que le sens dans la langue donneuse* »²

Le mot emprunté arrive donc parfois vierge de ses connotations : la langue qui emprunte, ne saisissant souvent qu'une partie des champs sémantiques, elle lui garde ou confère un signifié parfois très éloigné, le spécialisant ou le réduisant à l'un des constituants de sa dénotation.

¹ MESSOUDI. D: *Les pharyngalisées berbères* ; (<http://taqervusth.unblog.fr/langue-amazigh>)

² WIKIPEDIA. Emprunt lexical. (<https://fr.wikipedia.org>)

Exemples :

γideγ	→	Pitié	يغيض	→	abhorrait
leequba	→	souhait	العقوبة	→	punition
iḍal	→	Surplombant	ظل	→	ombre
cebhen	→	jolie	شبح	→	démon

Beaucoup de ces emprunts ont subi des changements de sens par rapport à la langue d'origine. Parfois, c'est parce que le mot emprunté a évolué dans la langue d'arrivée que le sens originel s'est perdu. Ainsi il peut conserver dans la langue emprunteuse son sens original alors qu'il a profondément changé dans la langue source.

Exemples :

Rrqem	→	Garnie	ترقيم	→	numérotation
laxart	→	la mort	الآخرة	→	le jugement dernier

Dans les expressions suivantes, il existe des éléments de deux langues différentes (arabe, berbère) qui se ressemblent dans la prononciation mais divergent dans le sens.

ur teammid i lmenkker	→	ne laisse pas produire le mal
tufa-d lehlak d sebba	→	elle a trouvé la maladie une cause

Mais dans la langue arabe le sens change complètement qui veut dire :

لا تعتمد على المنكر	→	ne pas compter sur le mal
وجدت الهلاك سبب	→	elle a trouvé la mort une cause

Ces emprunts sont employés dans des contextes qui obligent le changement de sens surtout par rapport à l'enrichissement de la langue berbères

2-1- L'intégration sémantique :

« Une fois installé dans la nouvelle structure d'accueil, le mot emprunté sera adapté sémantiquement »¹. Tantôt, il reste fidèle à sa signification d'origine dans sa langue source, tantôt il la dépasse pour désigner un autre contenu sémantique, de façon que le mot change de sens totalement.

2-1-1- Préservation de sens :

Dans la langue arabe le mot « الفرح » veut dire aussi la même chose que « lferḥ » en berbère, ce nom a gardé la même signification ; « الفال » signifie le même sens que celui du berbère « lfal »

¹ KHELLADI. S. A. *Processus d'intégration de l'emprunt lexical dans la presse algérienne d'expression française*, 2012, P79 (site internet)

2-1-2- Dépassement de sens :

« İdal » est un mot qui signifie en berbère « Surplombant » mais dans la langue arabe ce terme peut avoir plusieurs sens " ظل " : rester, perdu, et ombre, là le lexème peut renvoyer à un seul signifié dans la langue cible, alors que dans la langue source a plusieurs signifiés.

2-2- Les causes des changements sémantiques :

2-2-1- Causes linguistiques :

Les causes linguistiques sont reliées à sa cooccurrence répétée avec un autre mot, il en absorbe une partie du sens. Sans oublier l'enrichissement de cette langue surtout au vocabulaire attesté à des termes nouveaux suivant la modernisation.

Exemples:

Allah Allah yewwi-ay-d lehna d talwit

lehna —————> talwit

2-2-2- Causes historiques :

Un mot change de sens sous l'effet d'une cause historique, du conservatisme des langues par rapport à d'autres champs culturels, ces causes interviennent lorsqu'il y'a évolution des artefacts, des institutions, des idées ou des concepts scientifiques de manière concomitante avec le maintien du mot pour désigner l'objet en évolution, comme l'évolution technologique des moyens de transport.

Exemples:

hata yers-d lmeşbah

Slexsey-d lhenni s ddheb akked lfeţta

2-2-3- Causes sociales :

Quant aux causes sociales qui rassemblent les cas d'appropriation d'un mot par une partie spécifique d'une communauté linguistique, ou, au contraire, d'adoption par l'ensemble de la communauté d'un mot auparavant d'usage restreint.

Exemples :

ddar —————> maison

leḡyur	→	les oiseaux
tenjum	→	vous survivez
amcafee	→	l'intercesseur

2-2-4- Causes psychologiques :

C'est fort probable qu'il est liée a des facteurs émotionnels saillants ont tendance à être source et cible de métaphores, par exemple les berbères sont influencés par les proverbes et les dictant arabe surtout celles qui sont reliée a la religion. Un euphémisme va être introduit pour combler le manque, cela va souvent conduire à un ajustement du sens du substitut.

Exemples:

Ddunit d Ifani

Yafna lʿabdu wa yabqa allah

2-2-5- Besoin d'un nouveau nom :

Enfin, la dernière cause de changements sémantiques est l'apparition d'un nouvel objet ou d'une nouvelle idée et la nécessité de la nommer en empruntant le signifié (l'objet) mais le signifiant (le nom) peut être désigné par un mot qui le ressemble d'une façon indirect.

Exemples :

tawriqt	→	feuille
ddqiqa	→	minute

2-3- Types des changements sémantiques :

2-3-1- La métaphore :

La métaphore a une place importante parmi les différentes options offertes pour le déroulement d'un changement sémantique. Les changements par métaphore opèrent sur la base de la ressemblance entre le sens original et le sens nouveau, on définit la métaphore comme la désignation d'une notion (la cible) par une autre (la source).

Exemples :

Ssiyer-temt a timyarin xuya d agur ma d-idal

Dans cet exemple il a figuré son frère à la lune pour nous parler de sa beauté.

Mi d-arza lmut ad yefreḡ

Il a assimilé la mort à un être humain quand elle lui rend visite.

2-3-3- La métonymie:

Les métonymies sont les changements sémantiques reposant sur la contiguïté du sens initial et du sens nouveau. Elles sont basées sur une relation spatiale, le nouveau sens étant spatialement contigu au premier. Elles sont basées sur une relation temporelle, le mot désignant un événement venant à être utilisé pour quelque chose précédant ou suivant l'événement. C'est l'épaississement de sens du fait que les métonymies, à l'inverse des métaphores, auraient tendance à associer un sens concret à un mot auparavant pourvu d'un sens abstrait.

Exemples :

D yelli-s n lfamilya

Cet exemple veut dire que la fille est bien élevée en utilisant le mot « lfamilya »

2-3-3- Etymologie populaire :

L'étymologie populaire est le mécanisme selon lequel les locuteurs d'une langue réinterprètent la structure morphologique d'un mot pouvant conduire dans certains cas à un changement de la forme, et dans d'autres, à un changement de sens.

Exemples :

Alxayru —————> lxiir

Alhalak —————> lehlak

2-3-4- Ellipse :

L'ellipse est le phénomène par lequel lorsque deux mots sont fréquemment apposés, et l'un tend à absorber le sens du syntagme.

Exemples :

Yeshel —————> yewæer

Terminant ce point en présentant le rôle des bilingues dans l'intégration des termes d'emprunts, selon CHERIGUEN¹, ils jouent le double rôle : dans les attestations d'une part, puisque, ayant des connaissances dans les deux langues c'est à eux que revient la tâche des premiers attestations et de la traduction du terme étranger ; dans la diffusion d'autre part, puisque celle-ci suit logiquement les attestations.

En conclusion, un mot emprunté arrive parfois vierge de ses connotations, voire de sa

¹ CHERIGUEN. F. 2002. *Les mots des uns, les mots des autres* ; P 233

dénotation de départ : la langue qui emprunte, ne saisissant souvent qu'une partie du champ sémantique, elle lui garde (ou donne) un signifié parfois très éloigné. Aussi, les mots qu'une langue (A) empruntés à une autre (B) sont révélateurs des clichés que possèdent les locuteurs de A sur ceux de B : ainsi ce sont principalement des termes liés aux relations

3- Le changement morphologique :

Un emprunt, est accueilli dans la langue d'une manière qui marque un point de non – retour, ce qui le distingue du changement de code. Cette influence affecte leur structure morphologique de base. Les morphèmes que le kabyle a empruntés à l'arabe subissent des changements morphologiques. Toutefois, certains gardent leur morphologie d'origine, c'est ce processus, que nous allons examiner selon le corpus.

3-1- Les noms :

3-1-1- Le genre :

L'arabe, est tout comme le berbère (kabyle) a deux genres à savoir : le masculin et le féminin, le masculin singulier kabyle commence par une des trois voyelles [a], [u], [i]

Ul « cœur »

Isem « prénom »

Ajdid « le nouveau »

Avec quelque exception.

Ixir «Le bien », Ifal « Espérer »

Le féminin, se forme avec un « t » avant les trois voyelles [a], [u], [i]

tafat « la lumière », tajmaeit « Association »

Nombreux sont les emprunts qui obéissent aux schèmes du nom berbère

Exemples : sawab —————> şşwab
 sahel —————> yeshel
 Alġiha —————> lġiha
 waraqa —————> tawriqt

Tout fois, une partie importante des lexèmes empruntés ne sont pas adaptés morphologiquement, autrement dit, il est des emprunts qui sont « rebelle » au changement en gardant leur morphologie d'origine, à l'instar de ceux de l'arabe.

Exemples : Almawtu—————> lmut
 Alxayru —————> l xir

Almital —————> lmital

On remarque, la présence du [L] au début de chaque mot c'est vraisemblablement, l'article défini (le, la, l') qui s'ajoute au mot.

Morphologiquement, ces unités ne portent pas les voyelles initiales [a], [u], [i] spécifiquement aux noms de souche berbère. Cette adaptation est due selon R. KAHLOUCHE⁽¹⁾ à l'existence de substantifs sans voyelles initiales, peu nombreux soient ils suffisent pour constituer une sorte de moule ou viennent se couler les emprunts à l'arabe
[seksu] [betu] [mi] fils

3-1-2-Le nombre :

En berbère, il y a une opposition à deux termes : le singulier et le pluriel. Par contre l'arabe classique, ce qui ne pas le cas du dialectal, recèle un troisième qu'est le duel (trois opposition).

En berbère (kabyle), pour former le pluriel, on fait subir au singulier des modifications portant, d'une part sur la voyelle initiale, et d'autre part sur le corps du mot.

Voyelle initiale : [u] ne subit jamais des modifications

Exemples : ul —————> ulawen « Cœur »
 azař —————> iřuran « Racines »
 afus —————> ifassen « Mains »
 Ixus —————> ixuřšen « insuffisant »
 Laxart —————> ilaxarten « les morts »

[i] le pluriel souvent ne change pas

Igenni —————> igenwan

Mais devient rarement « a »

Exemple : iffer —————> afriwen

[a] devient toujours « i »

Exemple : argaz —————> irgazen

Rarement il devient [u]

Exemple : ass —————> ussan

Le corps du mot :

3-1-3-pluriel par désinence : soit en ajoutant « en » masculin et « in » pour le féminin

Exemples : argaz —————> irgazen

¹ KAHLOUCHE. R.1992. *L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle)*,p22

tamdit	→	timdiyın
taqşit	→	tiqşidin
taswiēt	→	tiswiēin

Parfois : « an » « et » « atin » ou « awen » et « iwen »

Exemples :

abrid	→	ibardan
ul	→	ulawen

3-1-4- Pluriel par alternance :

Aferţettu	→	Iferţeta
Afrux	→	ifrax

3-1-5- Pluriel combiné :

On peut combiner les deux procédés précédents :

Exemples :

u	→	a	afus	→	ifassen
---	---	---	------	---	---------

Du fait qu'ils ne comportent pas de voyelle initiale, ils ne connaissent pas le pluriel qui s'obtient par les modifications portant sur cette voyelle, Néanmoins, certains connaissent un changement de leur première consonne du radicale, cela se fait avec l'adjonction du « L ».

Exemples :

Rruḥ	→	larwaḥ
------	---	--------

Certains forment leur pluriel par adjonction « at » comme désinence.

Lxir	→	lxirat
Lḡiha	→	lḡihat

On doit signaler, l'existence de certains lexèmes intégrés avec le duel de l'arabe

Cehrayen « deux mois » en arabe : cahrayni

εamayen « deux mois » en arabe : εamayni

R.KAHLOUCHE⁽¹⁾, relève même une unité kabyle qui se combine avec le duel arabe qui ce limite à de très rares unités, entre autres.

Bardayen « deux fois »

3-2-L'état : Un nom berbère peut être à l'état d'annexion :

3-2-1- Etat libre :

Exemples :

Argaz yeqqim « l'homme est assis »	seddaw wakal
Tamettut teqqim « la femme est assise »	iwumi tezmer teswiēt

¹ KAHLOUCHE. R. 1996. *Critères d'identification des emprunts en Berbère (Kabyle)*. Université de Tizi ouzou. P103

3-2-2- Etat d'annexion :

Exemples : yeqqim urgaz « est assis l'homme »

Teqqim tmeṭṭut « est assise la femme »

Les noms qui ne sont que partiellement adaptés ne connaissent pas l'état d'annexion

lǧiha teyleq → teyleq lǧiha

ak-nesɛu d lmital → d lmital ak-nesɛu

3-3- Le verbe :

Le verbe berbère (kabyè), est une association obligatoire d'une racine lexicale composé uniquement de consonne (s), d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamée et d'un indice de personne.

Exemples : uẓam, yefraḥ, yebnu

3-3-1- Modalité obligatoire : **yefraḥ** « emprunt arabe »

Y: 3^{eme} indice de personne singulier « il »

fraḥ : racine lexicale

3-3-2- Modalité facultatives : formes dérivée :

Actif dans : yebna

Peut être **passif** : yettwabna

3-4- L'adjectif :

Dans la langue berbère, on relève divers types des adjectifs, autres que les déverbatifs caractérisés par un schème proprement adjectival. Ce sont :

- Des formes empruntées à l'arabe, avec suffixe relationnel -i (marquant l'origine). Ils sont fréquents pour les ethniques.

Exemple : amasri → المصري → L'égyptien

Mais on les rencontre aussi pour d'autres types de qualifications :

Exemple : aɛlayan → عالي → Elevé

- Des complexes : « préfixe adjectiveurs » +substantif.

Exemple : bu-cfaɛa → الشفيع → L'intercesseur

- Des noms d'agent : un certain nombre de nominaux déverbatifs ayant la forme caractéristique des noms d'agent, peuvent être employés comme adjectifs. Il portent le plus souvent le préfixe « agentif » am :

Exemples : ameybun → المغبون → Triste
Amɛiwen → المعاون → Assistant

Conclusion partielle

La condition d'adaptation du mot étranger dans l'usage, présente une variété sensible de degrés. D'une part l'emprunt est partiel, car il ne va pas jusqu'à reproduire la forme étrangère : il en est ainsi pour l'emprunt. D'autre part, l'emprunt est total car la forme étrangère est reprise, mais elle n'y est pas toujours, pour la cause si on l'introduit dans l'usage commun. Il arrive que l'emploi soit limité à certaines régions à certains niveaux et classes sociales ou à certains milieux professionnels. Dans quelques cas, le locuteur a encore conscience d'employer un vocabulaire étranger, dans d'autres cas, l'homme de la rue emploie familièrement le mot sans le distinguer du reste du vocabulaire, seul l'érudite, éventuellement armé d'un dictionnaire étymologique, en connaît l'origine étrangère : c'est l'emprunt au sens complet du terme.

Conclusion générale

Dans le cadre de cette recherche sur l'emprunt dans la chanson féminine kabyle, nous avons conclu que l'emprunt demeure un phénomène sociolinguistique très important dans les contacts entre les langues. Les pays situés les uns à côté des autres sont davantage soumis aux échanges linguistiques. L'emprunt linguistique est lié au prestige dont jouissent un peuple et sa langue ou, dans le cas contraire, au mépris dans lequel on tient l'un et l'autre. Généralement, mais pas toujours, les peuples dominants transmettent les mots de leurs langues aux peuples dominés ; il peut arriver qu'une langue conquérante finisse par disparaître au profit de la langue conquise après lui avoir légué un nombre appréciable de mots. Dans certaines collectivités, on a pu observer que les locuteurs qui empruntent massivement sont ceux qui attribuent à la langue prêteuse une plus grande valeur qu'à leur propre langue. Cette survalorisation augmente le prestige et la diffusion de cette langue, laquelle sera par le fait même très prêteuse sur le plan linguistique. Cela touche certainement le système d'intégration de l'emprunt dans la langue berbère, que nous avons eu l'ambition de décrire et de comprendre à travers nos recherches. Nous pouvons constater que l'emprunt se résume à une substitution, une adaptation ou à une intégration phonologique, sémantique ou morphologique au terme de laquelle il fonctionne comme un élément de la langue emprunteuse. On parle dans ce cas, d'emprunt adapté pour rendre compte des mots empruntés qui ont été modifiés conformément au lexique de la langue emprunteuse afin de rentrer dans une catégorie grammaticale déterminée

À l'issue de nos analyses linguistiques, nous avons eu des éléments grammaticaux nouveaux ou des phonèmes qui s'assimilent phonétiquement dans les emprunts arabe ou français, ou nous assistons à une substitution partielle ou une déformation partielle de la prononciation avec le maintien de la forme étrangère qui subit des modifications phoniques, dans le cadre sémantique nous avons remarqué un changement de catégorie et de sens dans le processus d'intégration de certains emprunts, ainsi on a remarqué aussi un changement au niveau morphologique ou nous avons analysé et déterminé les différentes particularités morphologiques qui le distinguent à la fois de l'arabe ou du français.

Nous constatons aussi que les échanges montrent la solidarité des groupes humains dans les faits de pensée et de langage et la nécessité des communications réciproques. Aucun peuple ne peut se suffire à lui-même ni vivre à l'écart des autres, la langue est comparée à un organisme vivant, certaines cellules qui ne sont autre que les mots meurent quand d'autres naissent.

Parmi ceux qui naissent, ils sont le fruit de l'emprunt ; en effet, si la langue se maintient en vie, c'est par ce que l'emprunt contribue à lui redonner un nouveau souffle.

Bibliographie

Les ouvrages :

- CHAKER. S. 1987: Textes en linguistique berbère. (Introduction au domaine berbère) Paris, CNRS.
- CHAKER. S. 1989 : l'Arabisation, encyclopédie berbère, les indices linguistiques (contact et emprunts).
- CHAKER. S. 2003a- « Résistance et ouverture à l'autre : le berbère, une langue vivante à la croisée des échanges méditerranéens. Un parcours lexicologique ». Actes du colloque L'interpénétration des cultures dans le bassin occidental de la méditerranée (Paris, mémoire de la méditerranée).
- CHERIGUEN. F.2002. Les mots des uns, les mots des autres.
 - DEROY. L. 1980. L'emprunt linguistique, nouvelle éd [corre.et addi.] ; Paris ; Les Belles Lettres,
- DOURARI. A. 2003. Politique linguistique en Algérie,
- HAMERS et BLANC.1989. Dans Bilingualité et bilinguisme.
- KAHLOUCHE. R.1992 L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle). Université d'Alger.
- MARTINET. A. 1970. Elément de linguistique générale, Ed Armand Colin, Paris.
- QUEFFELIC.A ; DERRADJI.Y ; DEBOV. V ; SMMALI.DEKDOUK.D ; CHERRAD-BENCHARFA.Y. 2002. Le Français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, Daculot Bruxelles.

Les articles :

- BOUKOUS. A. 1989. L'emprunt linguistique en berbère: dépendance et créativité-Etude et documents berbères 6.
- KAHLOUCHE. R. 1999 .Les déterminations socio-historiques de l'emprunt du kabyle (berbère) à l'arabe. Université de Tizi-Ouzou.
- KAHLOUCHE. R. 1996. Critères d'identification des emprunts en Berbère (Kabyle). Université de Tizi-Ouzou.

Les dictionnaires :

- DUBOIS. J.1994. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed Larousse

Les sites Internet :

- IMARAZENE. M: 2007 Manuel de syntaxe berbère (www.scribd.com)
- KHELLADI. S. A. 2012 Processus d'intégration de l'emprunt lexical dans la presse algérienne d'expression française, , (www.univ-oran2.dz)PDF

- MESSOUDI. D: Les pharyngalisées berbères ; ([http://taqervusth.unblog.fr/langue -amazigh](http://taqervusth.unblog.fr/langue-amazigh))
- WIKIPEDIA. Emprunt lexical. (<https://fr.wikipedia.org>)

Les mémoires et thèses :

- IMARAZENE. M. 2007 : Le substantif et ses modalités (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal) thèse de doctorat.
- KAHLOUCHE. R. 1992 : le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français (volume 1) Thèse de doctorat d'état université d'Alger.

Annexes

Annexe I

Agzul

Tutlayt n tmaziyt, teddar d aṭṭas n iseggasen di timawit ayagi yella-d, s lebyi n ugdud, i s yefkan azal yas ma yella tiwtitin n tudert ur llint ara yef lmendad-is, ulac asusru s tmaziyt ulac taywalt s tmaziyt, tufa-d iman-is : seg yimi yer umezzuy, yewwed-d lawan ideg tuyal tettwaru llan-d leqdicat s tmaziyt di yal aḥric,ama d idlisen ama ticeqqufin n umezgun, ama d ccna ...atg, ayagi nedder-it-id s lmendad n yimusnawen i d-ineḡren abrid i waya d tukci n wazal i tutlayt ;ama « Bulifa », « Mulud at Meemmar », « Belaid n at eli » ...atg, ḡḡan agerruj ur nettmattat, tasuta tettala-it i tayed.

Leqdic iy-d-ḡḡan imusnawen-nney, yebna s umata yef wawalen i yellan ttuqdacen yakkan di tallit-nni, amawal yella yettwaqmeḍ (limité), akud iteddu, tallit tettbeddil, tutlayt ilaq-as ad teddu akked waya, maca taneggarut-a ayen tesea ur s-d-yettili ara yef lmendad, d ayen ara tt-yeḡḡen ad d-tawi si tutlayin-nniḍen (ayen iwumi nsemma "areṭṭal"), yella-d lexsas di tutlayt ad tezzi ad d-terḍel si tutlayt-nniḍen, awal i d-yettwareḍlen yezmer ad yay aḡar di tutlayt i t-id-yewwin, am wakken yezmer ad yettwakkes mi ara d-iban ney ad d-yennulfu wawal amaynut n tutlayt-nni s timmad-is, ayagi d ayen ara yeḡḡen imusnawen-is ad sqedcen "tasnulfawalt" (néologie).

Dayagi akk i y-yeḡḡan, ad nefren asentel icban wagi d tazrawt tasnalast n wawalen ireṭṭalen i d-yekkan ladya si tutlayt n taerabt ney si tutlayt n tefransist.

Di tazwara nemmeslay-d yef wawalen i d-terḍel tutlayt taqbaylit tugert si snat tutlayin;taerabt ney tafransist,amek i d-yella waya ? d wacu i tt-yeḡḡan ad d-terḍel awalen ?mebla ma nettu talya n wawalen-agi. S umata ;leqdic-nney yebna yef sin n yixfawen, yal ixef d acu i ngerrew deg-s.

Ixef amezwaru yettmeslay-d yef tmuyli tamezwarut d tbadut n wawal areṭṭal di teqbaylit anida id d-newwi tamuḡli n yimassanen, d tmental I yeḡḡan tutlayt-nney ad d-terḍel si tutlayin-nniḍen, dya ma nerra lwelha yer waya, ad d-naf d anekcum n iberṭaniyen yemgaraden yer tefriqt ugafa, ama d aeraben, ama d ifransisen, Syin nexdem tasemlilt yef umezruy n wawal areṭṭal d tikli-is deg tutlayt taqbaylit seg asema id-yella unkcum n tmura tivaraniyin yef tmurt n leqbayelalami d ass-agi,d yihricen-is yemgaraden elahsab n unkcum n waṭas n tutlayin i ixedmen yiwen ubeddel d ameqqran di tutlayt taqbaylit, akken diy nesseqreb imigan af tutlayt ama s wassayn tdamsa d win n tsertit akked udelsan d snat n tutlayin-agi (taerabt d tefransist), d akken d ixef-agi nexdem tazrawt yef yinfiren n wawal areṭṭal di tutlayt taqbaylit (areṭṭal s imuren, d ureṭṭal yemdden), s tbadutin d imdyaten n umud-nney, d wemgarad yellan gar-asen, nexdem dayen yiwet n tezwart n udadden yef

umud-agi-nney anda i nexdem tazrawt taddadant yef umud-agi-nney i ay-d-yefkan igmad işehhan, deg-s nwala tuget n wawalen irettalen i d-nejmae d irettalen wariseyrad di tutlayt taqbaylit.

Deg yixef wis sin (02) d taşlet yef wawlen irettalen deg umud-agi-nney, d iseniflen i d-ibanen deg-sen, deg ahric amezwaru d ayen yeenan taşlet n tsnamka, deg neggaru d taşlet n tesnalya yef kra n yimediyaten i ad-neddem seg umud-agi-nney.

Ar tagara d izlan i d-nessisen si yal tama d iyir n wawalen irettalen d tiburta nsen.

Amawal

Tamazight	Français
Adamsan	Economique
Ammud	Corpus
Igmad	Résultats
Imgan	Facteurs
Iseyrad	Intégré
Qarreb	Abordés
S yimuren	Partiellement
Tamyuli tamezruyt	Aperçu historique
Tamsislit	Phonétique
Taddadent	Statistique
Tasnamka	Sémantique
Tasemlilt	Synthèse
Tasertit	Politique
Tasnalya	morphologie
Tasnulfawalt	néologie
Tawekkit	Influence
Tazrawt	Etude
Yemden	complètement
Zdel	Adopter

Annexe II

La présentation des informateurs

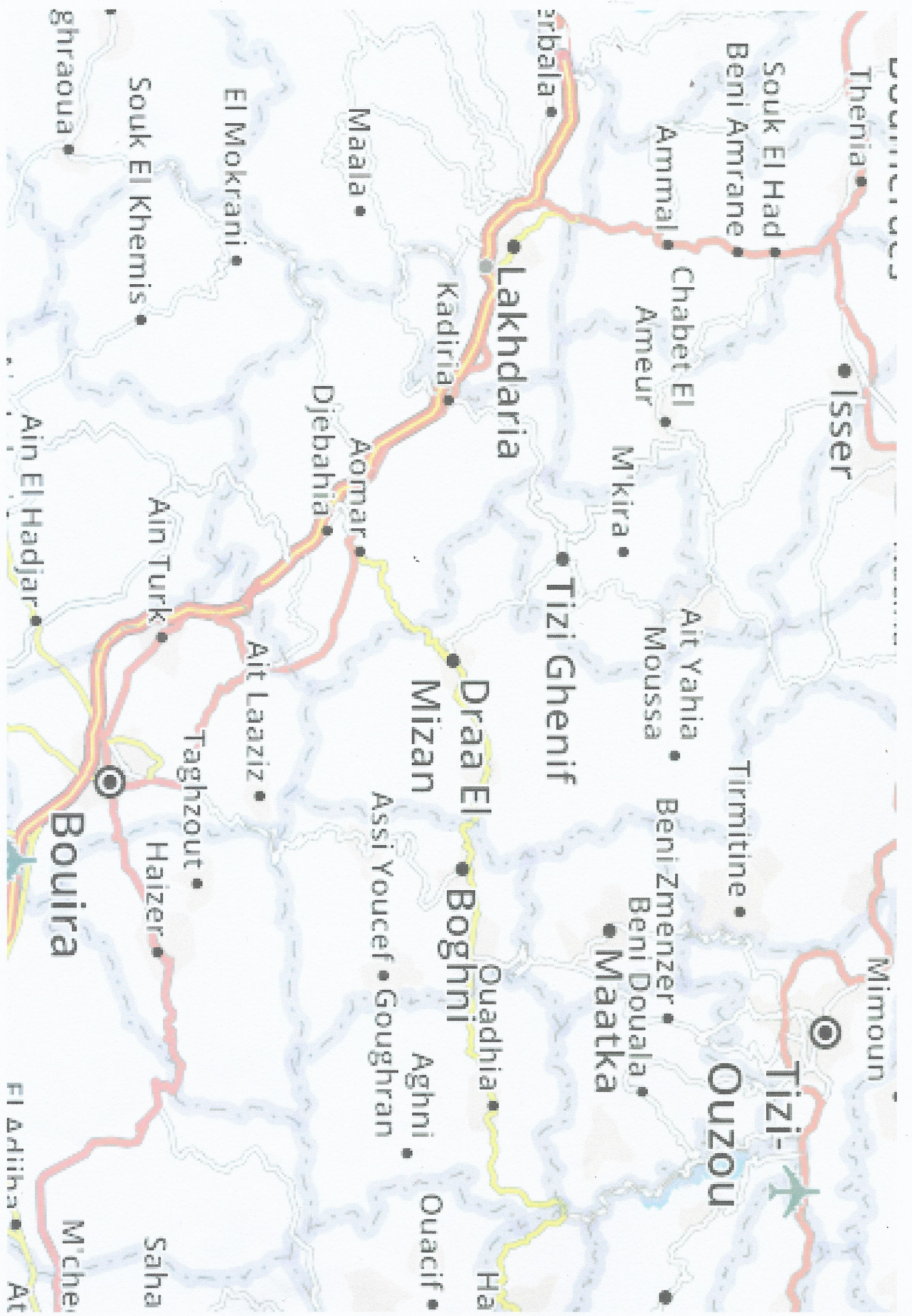
Nom prénom des informateurs	Sexe	Age	Niveau/profession	Langue métrisé	Région
-Remdhan uqasi (tibougharin)	Masculin	82	Illettré	Kabyle-arabe	-Maatkas (Iberkouken)
-Chabha	Féminin	64	Femme au foyer	Kabyle-arabe	-Freha
-Le groupe (lekhwan Iberkouken)	Masculin	/	/	Kabyle-arabe	-Maatkas (Iberkouken)
-Le groupe (Lekhwan Ighil Qasi Wali)	Masculin	/	/	Kabyle-arabe	-Maatkas (Ighil Qasi Wali)

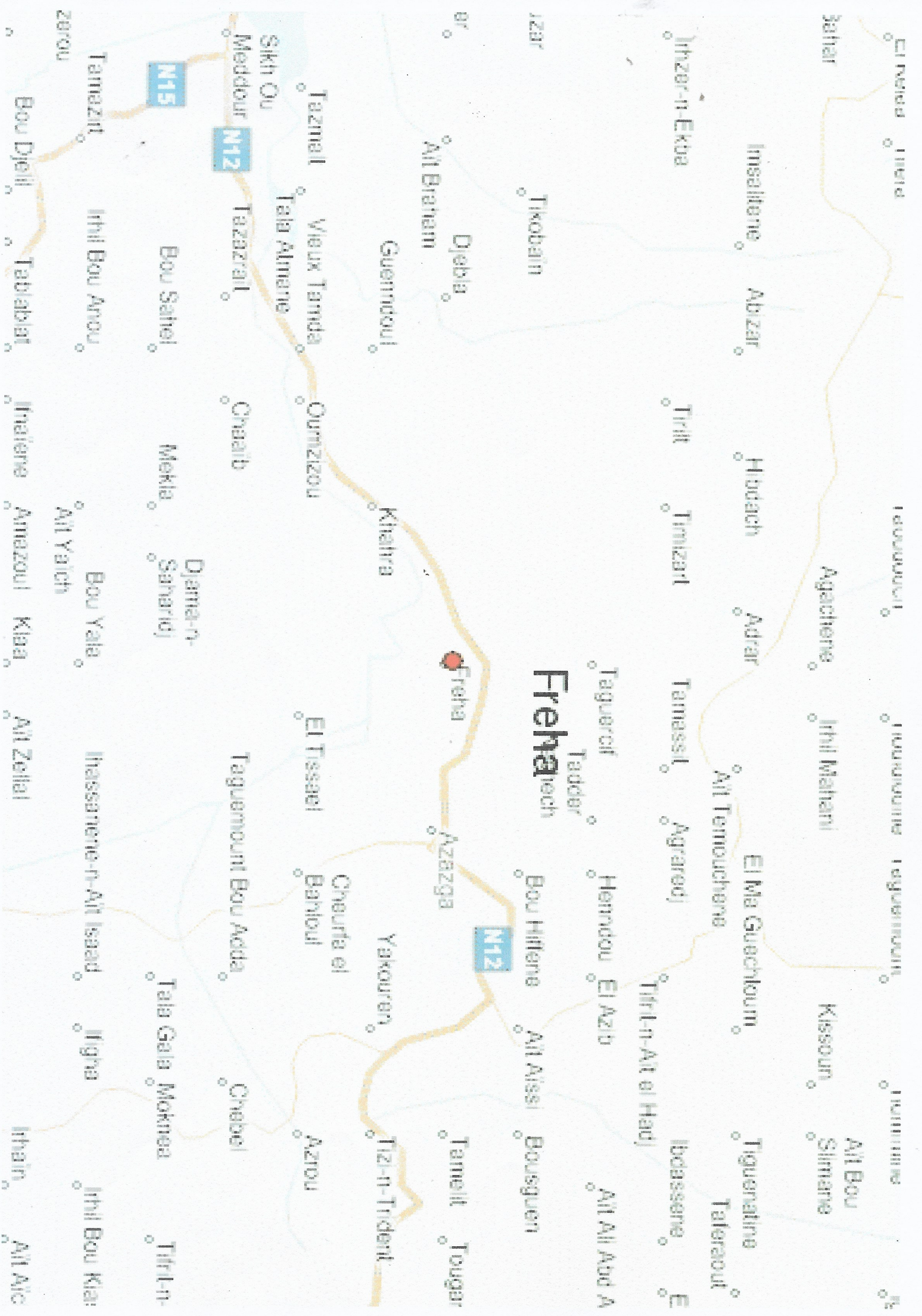
Aperçu général sur la tégion de Maatkas

Maatkas est une commune algérienne de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans la région de la Kabylie, située à 20 Km au sud-ouest de Tizi-Ouzou.

Aperçu général sur la tégion de Fréha

Fréha est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie, située à 31 Km à l'est de Tizi-Ouzou, à 7 Km à l'ouest d'Azazga et à 32 Km au sud-ouest d'Azeffoun. Son chef-lieu est la ville du même nom, rattachée au aarch d'Ath Djennad.





Frenah

El Neisla
 Inera
 Agachene
 Jihul Mahani
 Kissoun
 Sillmane
 Ait Bou
 Tiguenatine
 Taleracul
 Ibdassene
 E

Jahar
 Insaillene
 Abizar
 Hudach
 Adrar
 Ait Temouchene
 El Ma Guechoum
 Tignenatine
 Taleracul
 Ibdassene
 E

Jhzer-n-Ekua
 Tirkobain
 Diebia
 Ait Braham
 Guemndoul
 Khadra
 Azazga
 Yakouran
 Tiz-n-Trident
 Tamell
 Tougar

Taguercif
 Tadder
 Hemndou
 El Azib
 Ait Aissi
 Bousguen
 Ait All Abd A

Tazemalt
 Vieux Tazemalt
 Tala Almarne
 Tazazalt
 Cnnaib
 Mekia
 Djama-n-Sanaridj
 El Tissaei
 Chaurta el Bahoul
 Azrou
 Azrou
 Tiz-n-Trident

Tazemount Bou Adca
 Taguermount Bou Adca
 Tala Gata Moknea
 Tihri-n-Tihri-n

Tamazait
 Inhil Bou Anou
 Bou Yala
 Hassanene-n-Ait Issad
 Jigra
 Inhil Bou Kia

Bou Djell
 Tablabat
 Insaillene
 Amazoul
 Kiaa
 Ait Zellaï
 Inhil
 Ait Aïc

Meddour
 Bou Sahel
 Bou Yala
 Hassanene-n-Ait Issad
 Jigra
 Inhil Bou Kia

Tamazait
 Inhil Bou Anou
 Bou Yala
 Hassanene-n-Ait Issad
 Jigra
 Inhil Bou Kia

Bou Djell
 Tablabat
 Insaillene
 Amazoul
 Kiaa
 Ait Zellaï
 Inhil
 Ait Aïc

Meddour
 Bou Sahel
 Bou Yala
 Hassanene-n-Ait Issad
 Jigra
 Inhil Bou Kia

Tamazait
 Inhil Bou Anou
 Bou Yala
 Hassanene-n-Ait Issad
 Jigra
 Inhil Bou Kia

Bou Djell
 Tablabat
 Insaillene
 Amazoul
 Kiaa
 Ait Zellaï
 Inhil
 Ait Aïc

Corpus

Poésie récoltée :

Tibuyarin n lemɛatqa

Slexsay-d lhenni s ufus ayffus
 Refden-t-id şşuhaba at ccemla d ubernus
 Ssiyar-temt a timɣarin i mmi-s n lbaz amekyus
 Slexsey-d lhenni tasebhit
 Ineqer-d yiṭij tegra-ay-d talwit
 Ssiyar-temt a timɣarin newwi-d taqbaylit
 Slexsey-d lhenni s ddheb akked lfeṭṭa
 Refden-t-id ssuhaba yusa-d si mekka
 Ssiyer-temt a timɣarin i mmi-s n tsedda
 Slexsey-d lhenni d ajdid yusa-d d amaşri
 Refden-t-id şşuhaba hidra i wumi semman sidna eli
 Ssiyer-temt a timɣarin lezzayer terbeh akkersi
 Slexser-d lhenni yerna-d fella-s lfeṭṭa d lfal
 Refden-t-id şşuhaba sidna eli i wumi semman hlal
 Ssiyer-temt a timɣarin xuya d agur ma d-idal
 Slexsey-d lhenni ferhen wulawen
 Lferh i bab n tmeyra nnejmaɛen-d akk yinebgawen
 Ad zhun warrac lequba ɣur-wen
 Slexsey-d lhenni deg lmetred n wakal
 Ad t-eqqney i wuzyin xuya bu ubernus amellal
 Ssiyer-temt a timɣarin ad nezhu mazal lhal
 Aqlay deg at yiraten
 Nekker i yidebbalen
 Ur d-newwid almi d leica
 Mi d-newwed ɣer tejmaɛt
 Ferhen s wayen i d-neqda
 Neqda-d lqedyan yelha kulci igerrez

S wakli hemmu ay d-yedda
Imensan begsen ruhen
Jebden tawrirt musa
Mi ay-tt-id-rran ger-asen
Ad teddun ferhen d yelli-s n lfamilia
Hatta tewwed-d yer wexxam ddan-d idulan
Ad ay-cebhen lhara
Ad fella-ak şelli-γ a nnebi
şelli-t a medden-akk fella-s
Muhemmed welæarabi
I cbeh-it lehdur fella-s
Hata yers-d lmetred
Wehmey d acu i d rreqm-is
Hatta terna-d lfeṭṭa
Wehmey d acu i d nnqada-s
Hata yers-d lmeşbah
D elayan yebna s leqwas
Hatta terna-d tmellalt
eejbey d acu i d şşifa-s
Hata yers-d uheddur
Wehmey i izid lmakla-s
Ma necca-t nuggad ddub
Ma neğga-t rebbi ad ay-yezzem fella-s

Sidna Remdan

Allah allah mrehba s sidna Remdan
 Allah allah yewwi-d arbah deg rebbi-s
 Allah allah yewwi-d arbah deg rebbi-s
 Allah allah yusa-d ad ay-d-yehdu ar lewqam
 Allah allah tazallit deg lawan-is
 Allah allah tazallit deg lawan-is
 Allah allah ad ay-d smekti deg maybun
 Allah allah ur yesei hed ameiwen-is
 Allah allah ur yesei hed ameiwen-is
 Allah allah yusa-d remdan asaedi
 Allah allah yid-s i ay-d-yewwi d lxir
 Allah allah yid-s i ay-d-yewwi d lxir
 Allah allah nekkni ad as-nheggi
 Allah allah ncallah ad nuzam bxir
 Allah allah ncallah ad nuzam bxir
 Allah allah deg ulawen ad yezzu rrehma
 Allah allah win yebyan ad ifares lxir
 Allah allah win yebyan ad ifares lxir
 Allah allah deg ulawen ad yezzu rrehma
 Allah allah win yebyan ad ifares lxir
 Allah allah win yebyan ad ifares lxir
 Allah allah ataya ccher rrehma
 Allah allah yusa-d d inebgi ar γur-ney
 Allah allah yusa-d d inebgi ar γur-ney
 Allah allah s lfeql ncallah a rrehman
 Allah allah isers-it-id ger-aney
 Allah allah isers-it-id ger-aney
 Allah allah lmumen at ubuzem
 Allah allah rebbi yella snnig-ney
 Allah allah rebbi yella snnig-ney
 Allah allah lmumen at ubuzem

Allah allah rebbi yella snnig-neγ
Allah allah rebbi yella snnig-neγ
Allah allah ataya ccehr remḍan
Allah allah yewwi-aγ-d lehna d talwit
Allah allah yewwi-aγ-d lehna d talwit
Allah allah almumen uzum zekki
Allah allah cciṭan deg wul suffeγ-it
Allah allah ciṭṭan deg wul suffeγ-it
Allah allah rasul sidna muhemmed
Allah allah yid-neγ yelli d tigejdit
Allah allah yid-neγ yelli d tigejdit
Allah allah rasul sidna muhemmed
Allah allah yid-neγ yelli d tigejdit
Allah allah yid-neγ yelli d tigejdit
Allah allah almumen amen s Rebbi
Allah allah ur teammid i lmenkker
Allah allah ur teammid i lmenkker
Allah allah weṣṣi di tarwa-k rebbi-tt
Allah allah ur d ak- tettخالaf aḷar
Allah allah ur d ak- tettخالaf aḷar
Allah allah Rebbi d lhanin deg yigenni
Allah allah di lḡennet ad aγ-yebnu leqṣer
Allah allah di lḡennet ad aγ-yebnu leqṣer

La ilaha illa Allah

Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muḥammed rasul allah
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muḥammed rasul allah
 Allah allah a ʔebbi aʔzizen ma ad ak-γiḏey
 Allah allah ar γur-k i n ssawal-ay
 Allah allah a ʔebbi aʔzizen ma ad ak-γiḏey
 Allah allah ar γur-k i n ssawaley
 Allah allah anida yebɣa ruḥey
 Allah allah γer s ifassen-ik ad d-uɣaley
 Allah allah anida yebɣa ruḥ-ay
 Allah allah γer s ifassen-ik ad d-uɣal-ay
 Allah allah asma neɣli-γ s rebbi-k
 Allah allah ḥadar-iyi ur iyi-tt-ḥasab
 Allah allah asma neɣli-γ s rebbi-k
 Allah allah ḥadar-iyi ur iyi-tt-ḥasab
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muḥammed rasul allah
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muḥammed rasul allah
 Allah allah a ʔebbi aʔzizen aʔfu-iyi
 Allah allah mḥḥu tilufa i ʔeddan
 Allah allah a ʔebbi ʔzizen aʔfu-iyi
 Allah allah mḥḥu tilufa i ʔeddan
 Allah allah d kečč i d lqawi
 Allah allah tettiliḏ deg mkul amkan
 Allah allah lmut tcegeed γur-i
 Allah allah ad d-af uliw d azedgan
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muhemmed rasul allah
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muhemmed rasul allah

Allah allah ya ɾebbi ɣur-k i nɛenna
 Allah allah ar ɣur-k i argiy talwit
 Allah allah ya ɾebbi ɣur-k i nɛenna
 Allah allah ar ɣur-k i rgiy talwit
 Allah allah iwɛar wassen n lhisab
 Allah allah iwɛar ma teḡḡeɗ ddunit
 Allah allah iwɛar wassen n lhisab
 Allah allah iwɛar ma teḡḡeɗ ddunit
 Allah allah kul wa i yexdem yaf-it
 Allah allah asma ara tḥasbeɗ lumma-k
 Allah allah kul wa i yexdem yaf-it
 Allah allah asma ara tḥasbeɗ lumma-k
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muhemmed rasul allah
 Allah allah la ilaha illa allah
 allah allah muhemmed rasul allah
 Allah allah ya ɾebbi ur ttak afus
 Allah allah aqlih deg rebbi-k i ɣliy
 Allah allah ya ɾebbi ur ttak afus
 Allah allah aqlih deg rebbi-k i ɣliy
 Allah allah anida tezriɗ ixus
 Allah allah ahduyi-d ad d-akiy
 Allah allah anida tezriɗ ixus
 Allah allah ahduyi-d ad d-akiy
 Allah allah tuɛar lmut mi ara ad d-as
 Allah allah ar laxart ulac i yewwiy
 Allah allah tuɛar lmut mi ara ad d-as
 Allah allah ar laxart ulac i yewwiy
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muhemmed rasul allah
 Allah allah la ilaha illa allah
 Allah allah muhemmed rasul allah
 Allah allah i yeeziz yisem-ik a allah

Lawliya

Allah allah allah allah a lawliya ɾebbi
 Allah allah allah allah a lawliya ɾebbi
 Win yebyan ad yexdem lɿir
 Ad yexdem ur yettlummu
 Win yebyan ad yexdem lɿir
 Ad yexdem ur yettlummu
 Ad yettixar i nnamima
 Ar yettay ur yeznuzu
 Ad yettixar i nnamima
 Ur yettay ur yeznuzu
 Mi d terza lmut ad yefraḥ
 Argaz macci ad ikukru
 Mi d terza lmut ad yefraḥ
 Argaz macci ad ikukru
 Allah allah allah allah a lawliya ɾebbi
 Allah allah allah allah a lawliya ɾebbi
 Win yebyan ad yexdem lɿir
 Ad yexdem byir awal
 Leewam d afriwen mi ara ylin
 Ur s ittataf ara izḍi
 Ad t-ittlemmas itteawad
 Ur s ittataf ara izḍi
 Ad t-ittlemmas itteawad
 Rebbi deg yigenni yella
 D netta i d bab n şwab
 Rebbi deg yigenni yella
 D netta i d bab n şwab
 Allah allah a lawliya ɾebbi
 Allah allah allah allah a lawliya ɾebbi
 Mliyi amek ara txedmeḍ
 A win ur nuggad ɾebbi

Mliyi amek ara txedmeḍ
A win ur nugad ṛebbi
S iffassen-ik ara tuyaleḍ
Ar laxart mi ara nezzi
S iffassen-ik ara tuyaleḍ
Ar laxart mi ara nezzi
Amek ara k-teḍru
Rebbi mi ara k-yesteqsi
Amek ara k-teḍru
Rebbi mi ara k-yesteqsi
Allah allah allah allah a lawliya ṛebbi
Allah allah allah allah a lawliya ṛebbi
Fares lxir xdem s wataṣ
Barka-ak teyzi n yiles
Fares lxir xdem s wataṣ
Barka-ak teyzi n yiles
Mi t xedmeḍ ḥed ur yezri
Siwa rebbi nnig-k
Ar ḡur-s yeshel kulci
Mi k-yefka yezmar ad k-yekkes
Ar ḡur-s yeshel kulci
Mi k-yefka yezmar ad k-yekkes
Allah allah allah allah a lawliya ṛebbi
Allah allah allah allah a lawliya ṛebbi

Adekker

Sellit yef nnbi T̄ṭaher
 D netta i d bab n ccfae
 D netta i d bab n ccfae
 Taqṣiṭ n lmut ziy tewear
 Aḥal iberdan tesεa
 I yebyu yeyzif laemar
 Labud ad taweḍ saεa
 Sṣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sid-ney Muḥemmed
 Amcafee d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf « alif »
 Tekfa lhedra d ttkalif
 Tekfa lhedra d ttkalif
 Cchada ur d-itetllif
 La tcehidey d leali
 Cchada ur d-itetllif
 La tcehidey d leali
 Sṣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sid-ney Muḥmmed
 Amcafee d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf « bba »
 Tufa-d lehlak d sebba
 Ur s zmiren ula d ttebbba
 Arṣul ṣṣḥab n lqebba
 Amcafee d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf ‘tta’
 Kecmey ddaṛ n lmuta
 Zzin-iyi ifertetta
 La ttrun leḍyur deg yigenni
 Zzin-iyi ifertetta

La ttrun leđyur deg yigenni
 Sşlat-iw sslamani
 Ay aħnin rreħmani
 Sid-ney Muħmmed
 Amcafeε d kečćini
 Tusa-d lmut s lħerf “ta”
 Deg şşura tewwet nnetwa
 Arruħ yesεedda lmerta
 La d-ttasen lwarata
 Mkul yiwen d akken i yettmenni
 La d-ttasen lwarata
 Mkul yiwen d akken i yettmenni
 şşlat-iw sslamani
 Ay aħnin rreħmani
 Sid-ney Muħmmed
 Amcafeε d kečćini
 Tusa-d lmut s lħerf « jim »
 Lmumnin tetteħwiğin
 Marra d leqran ttheğğin
 Seg tmes ncallah ad tenjum
 Ad tmenεem si leħzani
 Si tmes encallah ad ttenjum
 Ad tmenεem si leħzani
 Sşlat-iw sslamani
 Ay aħnin rreħmani
 Sidna Muħemed
 Amcafeε d kečćini
 Tusa-d lmut s lħerf «ħħa »
 Nnan-as asmi i işehħa
 Di bit Allah i yelħa
 Encallah ddnub-is yemħa
 Sşlat εla lædlani
 Encallah ddnub-is yemħa

Ṣlat ɛla lɛedlani
 Ṣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemmed
 Amcafeɛ d keččini
 Nnan-as lhijj-is yeshā
 Iweqqef di ɛarafa
 Izur Imuzdalifa
 Ya rrasul lmuṣtafa
 Amcafeɛ d keččini
 Ya rrasul lmuṣtafa
 Amcafeɛ d keččini
 Ṣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemmed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf «xxa»
 Helkey tawla d dduxa
 Yekfa ttedbir d ccyaxa
 A rrsul ṣṣaḥeb nnesxa
 Cafeɛ-aḡ yawm lqiyama
 A rrsul ṣṣaḥeb nnesxa
 Cafeɛ-aḡ yawm lqiyama
 Ṣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf «ddal»
 Isem-iw la yettembadal
 Ma d imi-w la yettjaddal
 Ṣlat ɛla lɛedlani
 Ma d imi-w la yettjaddal
 Ṣlat ɛla lɛedlani

Sɣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf «dal»
 D kečč ur yelli lbadal
 Telha ziy atesseɛdal
 Lfaqir akked lɣani
 Telha ziy atesseɛdal
 Lfaqir akked lɣani
 Sɣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf «rra »
 Ttrunt ttjur d yezra
 Teyli-d rrehba di lḥara
 Yemma-s teyli di berra
 La tettru ḥedd ur tt-yeeni
 Yemma-s teyli di berra
 La tettru ḥedd ur tt-yeeni
 Sɣlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Rṣul s lḥej welɛumra
 Ad yekk si lḥej welɛemra
 Sid eli ssif welqedra
 Ldi-aney tiwwura
 Ar ljennet rreḍwani
 Ldi-aney tiwwura
 Ar ljennet rreḍwani
 Sɣlat-iw sslamani

Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut slḥerf «zzi »
 A leḥbab yiwen ur as-yezzi
 Lajel yewweḍ yer tizi
 Aḥekka la yettyizi
 Iban webrid wass-nni
 Sḥlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf «sin »
 Ad nruḥ saxxam n leḥsin
 Nekk akked lfeɛl-iw d isin
 Yemmut ḥsen d lḥusin
 Amek ara nidir nekkni
 Sḥlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut s lḥerf «ccin »
 D lqedra Rebbi ay meccin
 D leibad ayetteicin
 Ddunit d lemḥani
 D leibad ayetteicin
 Ddunit d lmḥani
 Sḥlat-iw sslamani
 Ay aḥnin rreḥmani
 Sidna Muḥemed
 Amcafeɛ d keččini
 Tusa-d lmut slḥerf «ḥḥad »
 eelmey s lajel-iw yusa-d

Malik n lmut yesteqsa-d
 Tefkat-d tewwurt yusa-d
 Anida-k a Fulani
 Tefkat-d tewwurt yusa-d
 Anida-k a Fulani
 Sşlat-iw sslamani
 Ay aħnin rreħmani
 Sidna Muħemed
 amcafee d kečćini
 Tusa-d lmut slħerf «ṭta»
 Ad d-ğgeγ ddheb d lfeṭta
 Lajel yekfa s nnuq̣ta
 Ażekka iγaz iweṭta
 Mazal leħyuđ d lebni
 Ażekka iγaz iweṭta
 Mazal leħyuđ d lebni
 Sşlat-iw sslamani
 Ay aħnin rreħmani
 Sidna Muħemed
 Amcafee d kečćini
 Tusa-d lmut slħerf «da »
 Atnan xedmey-d lefriđa
 Nnan-as ayla-s yebđa
 Wama ddunit d lfani
 Nnan-as ayla-s yebđa
 Wama ddunit d lfani
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muħemed raşul allah
 La ilah ila llah

Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Muḥemed raṣul allah
La ilah ila llah
Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Iyeēziz yism-ik allah
La ilah ila llah
Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Iyeēziz yism-ik allah
La ilah ila llah
Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Yafna leabdu wa yabqa allah
La ilah ila llah
Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Yafna leabdu wa yabqa allah
Selli-t yef nnbi a lexwan
D azidan di llsan
Bu nnuṛ ur nesei lmital
Ixelq-it llah rreḥman

D ajeġġig yedwan
 Irecced yemmal
 Sekra n win it-itubeen
 Lxir yettwadmen
 Times ur tt-iżer d lmuħal
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muħemed raşul allah
 A bnadem ldi allen
 S Rebbi amen
 D awħid lqedra-k amen
 Ruħ ad tiliq d lmumen
 Seg wid ituben
 Tixer-ik izyada n wawal
 Fares skud iyessan ġehden
 Mi teyliq dayan
 Win yemmuten ur d-ittuyal
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muħemed raşul allah
 D lmut mi ara tt-id-ceggeen
 Ur terji yiwen
 Ma yella yewed-d lajel
 Ur telli d mudmawen
 Sebyan d yemyaren
 Meqquer mezzi ad yettwantel
 Kif win ur nebyi

D win yebyan
 Lxetyar ur t-sean
 Tamɔelt-is ar d-as-tuɣal
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḥemed raṣul allah
 Mačči d ass-agi i iweeren
 D ass ara d-yasen
 Mi ara d-teddu tewriqt n rṛḥal
 Di ddqiqa ad ak-idawɔen
 Rṛuḥ ad t-qebɔen
 kulleci ɣef Rebbi yeshel
 D Imuluk ad ttasen
 La ttefyen keččmen
 Kul wa dachu id d-yessawel
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḥemed raṣul allah
 A lɣafel nder iman-ik
 Xdem laxert-ik
 Uqbel lmut ad d-ssewɣel
 Meyyez kan di lejdud-ik
 Akked lwaldin-ik
 Anida ddan irekkel
 Wid tḥubbeɔ am leemmer-ik
 Ruḥen byir lebyi-k
 Aha err-iten-id a leaqel

La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḥemed raṣul allah
 I yebɣu yeyzif laɛmer
 D azekka d leqrar-ik
 Di ṣṣura-k ad yettwanṭtel
 Ayen tesɛiɖ d lmelk-ik
 Ad teḡḡeɖ i lɣir-ik
 Ad tezreɖ i ixeddem ledɣel
 Ad d-ruḥen adawin leɛmer-ik
 Ur deḡḡiɖ later-ik
 Swayes ak-nesɛu d lmital
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḥemed raṣul allah
 Ay atma ḥader ad tɣeldem
 Kkert ma tæbdem
 Skud i mazal tafat
 S yissem Rebbi ad tnedhem
 Uli tugadem
 D netta i ixelqen ddunit
 Rebbi mačči d bunadem
 Mi ara d iæzzem
 Ad yerr ṣṣbeḥ tameddit
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḥemed raṣul allah

Ixelqaney-d seg wakal
 Ar dina nuḡal
 D acu iwimi tezmer teswiet
 Ifka-aḡ-d nnbi aḡ-yemmal
 Abrid n leḡlal
 Win illan d lmumen itubε-it
 Ma d win itubεen lmal
 Yestuqqut awal
 Yum lḡisab iḡusb-it
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḡemed raṡul allah
 Ay atma ḡader ad tḡeldem
 Ddin ad teḡḡem
 Ad tayem abrid n lkuffar
 Muḡemed εlih ssalam
 I aḡ-d-yiwwin lislam
 D netta I ilaq ad tneḡfer
 Leqran lukan d iteyrin
 Tilli ahat tezram
 Sani yer iteddu yewεer
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muḡemed raṡul allah
 Lukan di tettmeyyizem
 Lxetyar nwen
 Tilli ilaq ad as-terrem leqrar

D ineslem ad itneεεem
 D ddin ad yexdem
 Lejnas ad awnrren leqdar
 Imi yelha wayen tdfrem
 Abrid n lislam yenkker
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muħemed raşul allah
 Ay atma ad w-ninniy
 D acu-ay nekkni
 Ilaq ad nbggen şşeh
 Akken nella zik-ni
 D lħerma d ddin
 Muħemed rşul n nnbi
 S lqdra n Rebbi
 Ur yezmir ħedd ad t-yefđah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 La ilah ila llah
 La ilah ila llah
 Allah allah
 Muħemed raşul allah
 Win yebyan ad yesεu d nbi ines
 Yuy abrid ines
 Ad yilli si curafa
 Ad yilli yetwahres ad yazzel ar ħur-s
 Ad as yilli d amcafaε
 Win ur tnessin ad tyeg weħed-s
 Ad as-yar lħeb d akerfa
 La ilah ila llah

Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Muḥemed raṣul allah
Andda tellam ayinslmen ay ihqqaniyen
Wigad-nni n zikk-nni
Andda tella temsalt iṣaʿben ad as-sawlen
Ad tqablen mebla ndama
S tʿallamt n nbi ad tawḍen
Akkeni ad tfarzen
bnan s lyad n Rebbi
La ilah ila llah
Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Muḥemed raṣul allah
Tray-k allah ayiwen
Izedyen ulawen
Awin ifarzen baba-s
Sefḍey-d akk imettawen arnu-d ulawen
La ilah ila llah
Allah allah
La ilah ila llah
La ilah ila llah
Allah allah
Amin a Rebbi encallah.

L'emprunt	origine	Signification en français
Lḥenni	الحنة	Le henné
ṣṣuḥaba	الصحابة	Les compagnons
taṣṣebḥit	الصبيحة	La matinal
ajdid	الجديد	Le nouveau
semman	سموه	Ils ont appelé
hlal	هلال	Croissant
ferḥen	فرحوا	Ils se sont réjouis
tajmaeit	الجماعة	Association
aelayan	عالي	Elevé
yebna	بنى	Construit
æjbey	عجبت	J'étais étonné
ddnub	الذنوب	Péchés
nnejmaæen	تجمعوا	Ils se sont réunis
taqbaylit	القبائلية	Le kabyle
terbaḥ	ربحت	Elle a gagné
akkersi	الكرسي	La chaise
iḍal	طل	Surplombant
iḍebbalen	الطبالون	Tambourinaires
lfamilya	la famille	La famille
lehdur	الهدرة	Les paroles
ddheb	الذهب	L'or
lfetṭa	الفضة	L'argent
mekka	مكة	La Mecque
amasri	المصري	L'égyptien
ḥidra	حيدرة	Hïdra
lezzayer	الجزائر	L'Algérie
lfal	الفال	Espérer
zhun	الزهوة	La joie
uzyin	الزين	Beau
ssidna	سيدنا	seigneur
eli	علي	ali

L'emprunt	origine	Signification en francais
lferḥ	الفرح	La joie
leεquba	عقبة	Ton tour
ubernus	البرنوس	Bernos
mazal	ما زال	Pas encore
lḥal	الحال	Le temps
wat yiraten	ايت يراتن	Ayt yiraten
leica	العشاء	Diner
tawrirt	توريرت	Tawrirt
musa	موسى	Moussa
lḥara	الحارة	Le quartier
nnbi	النبى	Le profère
Ṣelli	صلى	Prier
Muḥemmed	محمد	Mohammed
Welεarabi	العربى	L'arabe
Rrqem	ترقيم	Garnie
lmeṣbaḥ	المصباح	Bulbe
rebbi	ربى	Dieu
lmakla	الاكل	Manger
xuya	اخى	Frère
ccemla	الشميلة	Réunion
Allah	الله	Dieu
mreḥba	مرحبا	Bienvenu
ssidna	سيدنا	Seigneur
remḍan	رمضان	Le ramadan
rbaḥ	اربح	Gagner
yehdu	يهدي	Il guide
tazallit	الصلاة	La prière
ameyḃun	المغبون	Triste
ameiwen	المعاون	Assistant

L'emprunt	origine	Signification en français
uzam	صوم	Jeûné
bxir	بخير	Bien
asaedi	السعيد	Chanceux
rrehma	الرحمة	Miséricorde
ccahr	شهر	Le mois
lfaðel	الفضل	Le bienfait
lmumen	المؤمن	Le croyant
rebbe	ربي	Dieu
lehna	الهناء	Le bonheur
uzum	صوم	Jeûné
zekki	زكي	charité
ccitan	الشيطان	Le diable
rřasul	الرسول	Le prophète
ssidna	سيدنا	Seigneur
muħemmed	محمد	Mohammed
amen	امن	Croie
tteammid	عمد	Fait exprès
lmenkkar	المنكر	Le mal
weşši	وصي	Conseiller
tettxalaf	اختلاف	Diffère
lħanin	الحنين	Tendre
tuear	وعر	Difficile
lmut	الموت	La mort
yeeziz	عزيز	cher
isem	اسم	nom
yexdem	يخدم	Faire
lxir	الخير	Le bien
yettixar	وخر	Rester loin

L'emprunt	origine	Signification en francais
mačči	ماشي	Pas
itteawad	يعاود	Refaire
şşwab	الصواب	Droit
lawliya	الاولياء	Les sains
barka	بركة	sufi
hed	احد	Personne
siwa	سوى	Sauf
yeshel	سهل	Facile
kulci	كل شيء	Tout
lğennet	الجنة	Le Paradies
yebnu	يبنى	Construit
leqşar	القصر	Palace
la	لا	Il n'ya pas
ilaha	اله	Dieu
illa	الا	Dauf
allah	الله	Dieu
Muħemmed	محمد	Mohammed
rřaşul	رسول	Prophète
ezizen	العزیز	Le cher
γideγ	يغیض	Pitié
yebya	يبيغي	Veut
rřuħ	روح	L'âme
ħaseb	حاسب	Juge
ħadar	احذر	Attention
a	يا	Mon
lawan	الوان	temps
rēbbi	ربي	Dieu
ezizen	العزیز	Le cher
efu	اعفو	Pardon
mmħu	امحي	Efface

L'emprunt	origine	Signification en français
amkan	المكان	L'endroit
lmut	الموت	La mort
rjiy	ارجوا	J'espère
lhisab	الحساب	Le jugement
ddunit	الدنيا	La vie
yexdem	يخدم	A fait
tħasbed	حاسب	juger
lumma-k	امتك	Votre nation
ixuŝ	مخصوص	Incomplet
ahduyi	اهديني	Vous m'orienter
byir	بغير	sans
ŝellit	صلي	prier
tħeher	الطاهر	saint
bab	اب	père
ccfaea	الشفاعة	intercession
taqŝit	قصة	l'histoire
tewæer	وعرة	dangereuse
laæmer	العمر	âge
labud	الطيور	les oiseaux
ssaæa	الساعة	l'heure
ŝŝlat	الصلاة	la prière
lamani	الأمني	la sécurité
aħnin	الحنون	compassion
rreħmani	الرحمان	miséricordieux
ssidna	سيدنا	notre maitre
Muħemmed	محمد	Mohamed
amcafae	الشفيع	Intercesseur
Lmut	الموت	La mort
lħerf	الحرف	La lettre
alif	الف	Alif

L'emprunt	Origine	Signification en français
ttkalif	التكاليف	Frais
cchada	الشهادة	Attestation
itetlif	تتلف	Endommager
ttcehidey	اتشهد	J'atteste
bba	ب	B
sebba	سبب	Les causes
ṭṭebba	الاطباء	Les médecins
ṛṛsul	الرسول	Le prophète
ṣṣhab	اصحاب	Les pocédes
lqebba	القبعة	Qouba
tta	ت	T
ddar	دار	La maison
lmuta	الموتة	Les morts
leḍyur	الطيور	Les oiseaux
ṣṣura	الصورة	L'image
aṛuḥ	الروح	L'âme
lwarata	الورثة	Les heritiers
mkul	كل	Tout
ttmenni	اتمنى	Je souhaite
jjim	جيم	J
lmumnin	المؤمنين	Les croyants
tetteḥwiḡin	تحتاجون	Vous avez besoin
leqran	القرآن	Le Coran
tteḥeḡḡin	يحجون	Pèlerinage
ncallah	إن شاء الله	Si le dieu le veut
tenjum	تنجون	Survive
tmenæem	تمنعون	Vous empêchez
leḥzani	الأحزان	Tristesse
ṣṣlat	صلاتي	Ma prière
lamani	الأماني	Sécurité

L'emprunt	Origine	Signification en français
ḥha	ح	Hha
iṣṣeḥha	الصحيح	Le correct
bit	البيت	La maison
allah	الله	Le Dieu
ddnub	الذنوب	La culpabilité
yeṃha	يمحي	Effacer
ṣṣlat	الصلاة	La prière
ela	على	Sur
leadlani	العدلاني	Le juste
lḥiġġ	الحج	Pèlerinage
yeṣeḥha	الصحيح	Correct
iweqqef	يقف	Se tenir debout
earafa	عرفة	Aarafa
iẓur	يزور	Visite
lmuzdalifa	المزدلفة	La mouzdalifa
ya	يا	A
rrasul	الرسول	Le prophète
lmuṣtafa	المصطفى	Le choisie
xxa	خ	Kha
dduxa	الدوخة	Etourdissement
yettḍebbir	يدبر	Il gère
nnesxa	القرآن	Le coran
cafeε	الشفيع	L'intercesseur
yawm	يوم	Le jour
lqiyama	القيامة	Résurrection
ddal	دال	D
isem	اسم	Nom
yettembaddal	يتبدل	échanger
yettjadal	يتجادل	dispute
lbadal	البدل	allocation

L'emprunt	Origine	Signification en francias
tesaædal	تعديل	modifie
lfaqiṛ	الفقير	le pauvre
lyani	الغني	le riche
ṛra	راء	R
ṭtjur	الأشجار	Les arbres
ṛreḥba	الرحبة	Rassemblé
lḥara	الحارة	Le quartier
ḥedd	احد	Personne
leumra	العمرة	La Omra
ssif	سيف	L'épée
lqedra	القدرة	La capacité
lḡennet	الجنة	Le Paradies
ṛreḍwan	رضوان	Tendresse
La	لا	Non
Ilaha	اله	Dieu
Ila	الا	Sans
iyeeziz	عزيز	Cher
yisem	الاسم	Nom
yafna	يفني	Exterminer
wa	و	W
Yabqa	يبقى	Reste
lexwan	الاخوة	Frère
llsan	اللسان	Langue
lmital	المثال	Exemple
ixelq	خلق	Créer
yemmal	يميل	Incliné
lxir	خير	Bon
lmuḥal	محال	Impossible
awḥid	وحيد	Seul
leqdra	القدرة	Capacité
ruḥ	روح	L'âme

L'emprunt	Origine	Signification en français
Imumen	المؤمن	Croyant
ituben	تاب	Repenti
izzyada	زيادة	Augmenter
ġehden	الجهد	La force
sebyan	الصبي	Le bébé
lxetyar	الاختيار	Le choix
tewriqt	الورقة	La feuille
r̄rhal	الرحيل	partir
ddqiqa	دقيقة	Minute
qebden	قبض	Attraper
kullec	كل شي	Tout
yeshel	سهل	Facile
Imuluk	الملك	Propriété
lyafel	الغافل	Inattentif
meyyez	ميز	Réfléchir
lejdud	الاجداد	Grands parents
tħubbeđ	تحب	Aime
leæmer	العمر	Age
leaqel	العاقل	Sage
tnefsit	النفسية	La psychologie
ddin	الدين	La religion
ifađel	تفضل	Préférer
leblis	ابليس	Diabole
aħbib	الحبيب	Le cher
aædaw	العدو	Ennemie
iřeħħem	يرحم	La miséricorde
tqableđ	تقبل	Accepté
leqder	الاحترام	Respect
weħd-k	وحدك	Seul
tħlam	الظلام	Noircissement
lġiha	الجهة	Le coté
teyleq	مغلق	Fermer

L'emprunt	Origine	Signification en français
leqrar	القرار	Décision
şşura	الصورة	Image
lyir-ik	غيرك	D'autre
later-ik	الاثار	Trace
tæebdem	تعبدون	croire
leḥlal	الحلال	halal
itubeε-it	يتبع	suivre
ḥader	احذر	attention
εlih	عليه	sur lui
lislam	الاسلام	l'islam
Leqran	القران	le coran
Lukan	لو كان	si
Tettmeyyizem	تميزون	distinguer
itneεεem	يتنعم	profiter
lejnas	الاجناس	des gènes
lḥerma	الحرمة	la sainteté
yefḍaḥ	يفضح	exposer
Curafa	شرفاء	les honorables
lḥeb	حبة	graint
Temsalt	مسالة	problème
işæben	صعبة	difficile
nndama	الندم	regret
amin	امين	amen
Innamima	النميمة	Potins
lmut	الموت	La mort
yefraḥ	يفرح	Heureux
lxir	الخير	Le bien
lqawi	القوي	Le fort
εfu	اعفو	Pardon
mmḥu	امحي	Efface

Types d'emprunts "tibuyarin":

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
farħen	Ajdid
yebna	taşsebħit
æejbay	learabi
nnejmaæen	ccemla
terbaħ	lfamilya
iđal	ajdid
yehdu	tajmaeit
zekki	ameiwen
teammid	aelayan
wesşı	taqbaylit
tettxalaf	akkersi
tuæar	iđebbalen
yeeziz	amaşri
yexdem	arbaħ
yettixar	tazallit
yefraħ	amaybun
yetteawad	asaedi
yeshel	uzam
yebnu	uzum
Ddheb	amen
lfeţta	isem
mekka	
lzzayer	
sidna eli	
lferħ	
leequba	
at yiraten	
leica	
nnebi	

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
muḥemmed rreqem lmeṣbaḥ rebbi lmakla xuya lḥenni ṣṣuḥaba hlal ddnub lehdur ḥidra lfal lḥal musa lḥara mazal ṣelli mreḥba sidna remḍan lxir bxir rreḥma ccehr lfeḍl lmumen rebbi lehna ccitan	

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
rasul sidna meħemmed lmenkar lħanin lmut lnamima şwab	

Types d'emprunts "Lemdiḥ":

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
yıdey	æzizen
yebya	amkan
ruḥ	arjiy
ḥaseb	ixus
ḥader	
aəfu	
mḥḥu	
yexdem	
tḥasbeḍ	
ahduyi	
lawliya	
barka	
ḥed	
siwa	
kulchi	
lğennet	
leqşar	
La	
Ilaha	
Illa	
Allah	
muḥemmed	
ḥasul	
ḥebbi	
lqawi	
lḥisab	
ddunit	
lumma-k	

Types d'emprunts "Adekkar":

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
šllit	itetlif
tewæer	aħnin
sebba	amcafaæ
ṭtebba	cafeæ
tetteħwijn	ttcehidey
tteħejjin	iweqqef
işseħħa	izur
yemħa	yettdebir
tesaædal	yettembaddal
yafna	yettjadal
llsan	iyeæziz
lmital	ixelq
lmumen	yemmal
izzyada	yettwadman
fares	awħid
yebyan	ruħ
ddqiqa	ituben
meyyez	tewriqt
meccin	qebden
ayetteicin	yeshel
yisem	tħubbeḍ
lġiha	ifaḍel
şşura	aħbib
ħader	aædaw
lħerma	iřeħħem
Curafa	leħbab
Temsalt	Yemmut
	tqableḍ
	teyleq

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
tteher	tæbdem
bab	itubε-it
taqsit	Tettmeyyizem
ccfaεa	itneεεem
laεmeṛ	yefdaḥ
labud	iṣaεben
saεa	
ṣṣlat	
lamani	
rreḥmani	
sidna	
muḥemed	
lmut	
lḥerf	
alif	
lhedra	
ttkalif	
cchada	
bba	
arṣul	
ṣḥab	
lqebba	
tta	
ddaṛ	
lmuta	
leḍyur	
ṣṣuṛa	
aṛṛuḥ	
lwarata	

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
mkul	
ttmenni	
jjim	
lmumnnin	
leqran	
ncallah	
tenjum	
tmeneem	
lehzani	
hha	
bit	
allah	
ddnub	
ela	
leadlani	
lhijj	
earafa	
lmuzdalifa	
ya	
lmuştafa	
xxa	
dduxa	
nesxa	
yawm	
lqiyama	
ddal	
lbadal	
lfaqır	
lyani	
rra	

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
<p>lħara welsumra lħej ljennet rredwani zzi Lajel Sin lfeel ccin lqedra lmħani şşad Malik n lmut Fulani tħa ddheb lfetħa nnuqħa ħa lefriħa lfani La Ilaha Ila leabdu wa yabqa lexwan</p>	

Emprunt partiellement intégré	Emprunt complètement intégré
leqdra	
lajel	
lxetyar	
r̄ruḥ	
kullec	
lmuluk	
lyafel	
lejduḍ	
leæemer	
tnefsit	
ddin	
leblis	
leqder	
weḥd-k	
ṭṭlam	
lyir-ik	
later-ik	
leḥlal	
eliḥ	
lislam	
Leqran	
Lukan	
lejnas	
lḥeb	
ndama	
amin	

Table des matières

Introduction générale.....	6
Problématique.....	8
Les hypothèses	8
Objectifs du travail	8
Présentation du corpus	9

Chapitre I

Aperçu historique et définition sur l'emprunt berbère et ses classifications.

Introduction partielle	11
I. Définition de l'emprunt linguistique :	11
II. Histoire de l'emprunt en berbère	12
1. Les berbères au contact des phéniciens	13
2. Les berbères au contact des romains	13
3. Les berbères au contact des vandales	14
4. Les berbères au contact des arabes	14
5. Les berbères au contact des français	15
III. Causes de l'emprunt linguistique	15
1- Facteur Linguistique :	17
2- Facteur d'expressivité et de précision :	18
3- Facteur médiatique :	18
4- Facteur de dispersion :	19
5- Le facteur géographique :	19
6- Le facteur culturel:	20
7- Le facteur économique (commercial):	20
8- Le facteur démographique et social :	21
IV. Les types d'emprunts en berbères	22
1. Les emprunts complètement intégrés:	22
2- Les emprunts partiellement intégrés:	23
Analyse sur des types d'emprunts	23
Tableau sur les classifications d'emprunt	25
Conclusion partielle.....	26

CHAPITRE II

Analyse du corpus

Introduction partielle	28
Les changements apportés aux emprunts	28
1- Changements phonétiques :.....	28
1-1- Les emprunts complètement intégré :	28
1-2-1- Le genre :.....	29
1-2-2- Le nombre	29
1-2- Les emprunts partiellement intégré :.....	29
1-3- Phonologisation de variantes contextuelles :	31
1-3-1- Au niveau des emphatiques :.....	31
1-3-2- Au niveau des phonèmes tendus :	31
1-3-3- Au niveau de la spirantisation :.....	32
1-3-4- Au niveau des pharyngales:.....	33
2-Changements sémantique :	33
2-1- L'intégration sémantique :.....	34
2-1-1- Préservation de sens :.....	34
2-1-2- Dépassement de sens :	35
2-2- Les causes des changements sémantiques :	35
2-2-1- Causes linguistiques :.....	35
2-2-2- Causes historiques :.....	35
2-2-3- Causes sociales :	35
2-2-4- Causes psychologiques :	36
2-2-5- Besoin d'un nouveau nom :	36
2-3- Types des changements sémantiques :.....	36
2-3-1- La métaphore :	36
2-3-3- La métonymie:	37
2-3-3- Etymologie populaire :.....	37
2-3-4- Ellipse :	37
3- Le changement morphologique :	38
3-1- Les noms :.....	38
3-1-1- Le genre :	38
3-1-2- Le nombre :	39

3-1-3-pluriel par désinence	39
3-1-4- Pluriel par alternance :	40
3-1-5- Pluriel combiné :	40
3-2-L'état :	40
3-2-1- Etat libre :	40
3-2-2- Etat d'annexion :	41
3-3- Le verbe :	41
3-3-2- Modalité facultatives : formes dérivée :	41
3-4- L'adjectif :	41
Conclusion partielle.....	42
Conclusion générale	43
Bibliographie	46
Annexes	49
Annexe I	50
Agzul	51
Amawal.....	53
Annexe II.....	54
La présentation des informateurs	55
Corpus	56
Table des matières	97